

# LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

## Vers l'émancipation nationale

La naissance d'une oeuvre importante à Montréal — L'Institut de microbiologie — La générosité éclairée du ministre de la santé

L'Institut de microbiologie et d'hygiène de Montréal est fondé. Il possède déjà sa charte modelée sur celle de l'Institut Pasteur. Il a de l'intelligence générosité du gouvernement provincial les fonds nécessaires. Il a un guide sûr et désintéressé, dans la personne du Dr Léopold Nègre, l'un des collaborateurs du maître Calmette, l'un des microbiologistes les plus éminents de l'Institut Pasteur. Il a son conseil d'administration, présidé par un homme d'affaires averti, un professionnel cultivé et un philanthrope, M. Armand Dupuis. Il a son directeur technique, le Dr Armand Frappier, professeur à l'Université de Montréal, ancien élève de divers instituts américains, disciple du Dr Nègre et resté lié avec lui par une fructueuse amitié. Il a, enfin, une clientèle toute trouvée, puisque la province devait, jusqu'à présent, s'adresser à l'étranger pour la plupart des vaccins et des antoxines et que gouvernements provinciaux et municipaux, de même que les institutions hospitalières et les médecins, pourraient trouver ces produits chez nous.

Du reste, le plus simple pour faire connaître la situation est de résumer l'allocation du Dr Armand Frappier, qui l'a décrite excellemment, hier soir, à la conférence que le Dr Nègre donnait sur l'oeuvre de l'Institut Pasteur à l'Université de Montréal.

L'Institut montréalais obtint sa charte au mois d'avril dernier et entra, tout de suite, en contact avec le ministère de la Santé de Québec. Celui-ci et ses collègues se montrèrent généreux. Ils comprennent l'importance de cette fondation et, en s'employant à l'établir sur une base solide, ils fournissent un exemple frappant des résultats pratiques que peut donner la collaboration désintéressée entre hommes publics, hommes d'affaires et universitaires.

Médecin, parfaitement au courant de la situation comme tel, le Dr Albiny Paquette regretta que la province de Québec fût pour les produits biologiques (sérum et vaccins) tributaire de l'étranger. Il savait que chaque année des sommes de l'ordre de \$250,000 quittent la province pour s'en aller le plus souvent aux Etats-Unis; il savait, en outre, que la province est aussi totalement dépendante de l'étranger pour ce qui est de l'entraînement de son personnel supérieur d'hygiénistes et de microbiologistes. L'argent qui sort ainsi de la province favorise les travailleurs du dehors tandis que les nôtres se débattent dans les affres d'une humilité pénurie et que nos jeunes gens de talent se trouvent tenus à l'écart de carrières scientifiques, honorables et rémunératrices.

Les sommes versées pour les produits biologiques ne font pas qu'en défrayer le coût, mais elles travaillent les travaux de recherches et font vivre des savants. Or, les microbiologistes peuvent se compter chez nous sur les doigts de la main et personne n'oserait prétendre qu'une grande province comme la nôtre puisse se passer d'eux. Un peuple n'a jamais trop de savants.

Il doit protéger cette partie de son élite, l'accroître en nombre, lui fournir des moyens de travail. Ailleurs, des médecins se dévouent de leurs biens en faveur de ces institutions; ailleurs, des gouvernements dotent richement leurs universités et leurs instituts.

Le Dr Frappier croit donc, avec raison, que le Dr Paquette et ceux qui de près ou de loin ont contribué à la fondation de l'Institut de microbiologie et d'hygiène de Montréal ont droit à la gratitude du public. L'Institut est, en effet, une oeuvre patriotique, nationale, économique et scientifique et le dernier alinéa de sa charte établit clairement le désintéressement qui l'anime.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de citer ici cet article qui se lit comme suit: "Faire servir exclusivement aux fins des recherches scientifiques en microbiologie médicale, hygiénique et industrielle, ainsi qu'en médecine préventive, toute contribution, souscription, subvention et tout profit dérivant de la vente des produits biologiques exécutés par ladite société."

Il ne reste plus qu'à souhaiter que l'Institut de Microbiologie puisse compter sur les sympathies et les concours auxquels il a droit pour prouver, comme le dit encore le Dr Frappier, que "ce qui a été possible ailleurs, ce qui a réussi partout est ici possible et peut réussir".

L'Institut n'est pas créé de toutes pièces. Depuis plus de quatre ans, le Dr Frappier et ses dévoués collaborateurs travaillent à mettre les techniques au point. Dès que les laboratoires seront installés convenablement — et ce sera bientôt — on pourra mettre à la disposition des intéressés un certain nombre de produits. Or, il n'y aura pas de doute possible quant à la valeur de ces produits, puisque — peut-être tout le monde ne le sait-il pas — cette valeur est attestée par une "licence" du ministère fédéral de la Santé.

L'Institut opérera en collaboration intime avec l'Université de Montréal; il sollicite, de plus, la collaboration de toutes les institutions de santé, d'hygiène et de recherches auxquelles il offre son concours entier.

Le Dr Frappier a terminé son exposé lumineux et brillant sur une note de modeste confiance qui est du meilleur augure: "Comme toute entreprise nouvelle, dit-il, je ne doute pas que la mise en marche de l'Institut ne soulève quelques critiques. Nous tiendrons compte de celles qui nous paraîtront justifiées, mais rien ne nous empêchera de continuer notre tâche avec la même courage, la même prudence, la même confiance, en nous-mêmes (qui ont marqué les débuts, avec la même volonté et certitude de réussir, n'ayant en vue que le bien à accomplir."

Au moment où la situation universitaire est chez nous quelque peu inquiétante, où l'enseignement supérieur subit pour ainsi dire une éclipse, n'est-ce pas qu'il est réconfortant d'entendre de telles paroles, surtout quand on les sait inspirées par des réalités existantes ou prochaines?

Louis DUPIRE

## Le comte de Paris entre en France par avion

(Voir en page 3)

### Pour l'amour du grec Hérodote ou le reporter

Le "père de l'Histoire" écrivait des histoires dans une belle langue, une prose d'art — Modèle parfait du journaliste, quant à la langue — Erreur de chronologie n'est pas compte

Hérodote (Ve siècle avant Jésus-Christ) passe pour le père de l'Histoire. Il n'a pourtant écrit que des histoires, qui lui avaient été rapportées, des histoires souvent mal fondées, parfois controuvées et péchant gravement par anachronisme. C'est par exemple une erreur chronologique d'importance, de 150 années, que l'on relève dans le livre, tiré des chapitres 30 et 31 du premier livre des oeuvres d'Hérodote, que M. Dain, professeur de grec, expliquait hier, à ses élèves de l'Université de Montréal. Dans ce texte, Hérodote raconte une conversation entre Solon, le législateur exilé d'Athènes, et Crésus, dernier roi de Lydie, l'homme le plus riche de son temps. Or Solon, à ce qu'on sait, vivait au VIIe siècle av. J.-C., était mort depuis cent cinquante ans, quand naquit Crésus, au VIe siècle. Hérodote raconte une histoire qui n'est pas de lui, qui lui vient des prêtres du temple de Delphes, mais il la raconte admirablement, dans une langue littéraire, la prose d'art ionienne, qu'après 2,500 ans les lettres ne cessent d'admirer.

M. Dain tient Hérodote pour l'auteur, le père, le patron des journalistes, le premier des grands reporters. Il avait beaucoup voyagé, beaucoup vu, beaucoup écouté. Il avait fait de grandes enquêtes partout, dans le monde connu de son temps, en Asie, en Afrique, en Europe jusqu'en Grande Grèce, c'est-à-dire en Sicile et dans le sud de l'Italie. C'est ce qu'il rapporte dans ses manuscrits, dont il ne reste malheureusement que des copies, des transcriptions.

M. Dain, qui est bien situé pour le savoir puisqu'il se rattache à l'école des hellénistes alexandrins (du IIIe au VIe siècles après J.-C.), dit qu'Hérodote est un écrivain sympathique qui mérite qu'on lui prête attention. Certains en ont voulu faire un colporteur de rumeurs. C'est manifestement injuste, c'est faux. Hérodote fut un artiste très habile, conscient de son art. Tant pis, s'il lui arrive de rapporter des choses inexactes. C'est qu'on l'a trompé. Hérodote est le modèle parfait du bon journaliste, du grand reporter. Ses enquêtes faites, il a voulu, avec raison, les communiquer au public. De cette tâche, il s'est acquitté dans un style, dans une langue d'art qu'on ne saurait trop louer. Au surplus, Hérodote n'est jamais un conteur bonasse. Natif d'Halicarnasse, en pays d'Ionie, c'est toutefois la littérature attique et ionienne qu'il luttine. Contemporain de Sophocle, il est comme subjugué par lui, le jalouse même, cherche à l'imiter.

Pour bien qualifier l'histoire d'Hérodote, on peut dire qu'elle est dramatisée. Les chapitres qui se rapportent à Crésus pourraient être portés au théâtre, sous la forme d'une tragédie en cinq actes, avec

(suite à la page 2)

### Le carnet du grincheux

On ferme les portes à l'immigration juive, en Palestine. Et l'on ouvrirait les portes à l'immigration "allemande-sudète", au Canada. Truc connu. Gare aux faux chèques qu'on grincerait nous fier parce que le grinch est fermé ailleurs...

Ces sept mille mitrailleuses Bren pour le Canada, est-ce que ce sera pour tirer sur des bonshommes de neige l'hiver prochain, ou sur des Japonais, en l'an 2938? Qui nous prend pour des imbéciles? M. Mackenzie.

Que cela continue et un député ce sera "un monsieur qui démissionne". Incroyable. "Chaque fois qu'il y aura lutte, soit à Québec, soit à Montréal, soit ailleurs dans la province, nos adversaires nous trouveront dans leurs jambes" (un orateur politique). En effet, s'il y a "lutte", il faudra bien être deux, pour pouvoir se battre.

Quant le corporatisme politique s'établira, il ne faudra pas oublier la grande corporation des chômeurs de métier.

A en croire un pérorateur qui se surpasse d'une fois à l'autre, dans le lieu commun, son parti, c'est celui de la démocratie, et l'autre, c'est celui de la dictature... Ainsi nous avions notre Chamberlain et notre Hitler et nous ne le savions pas?

Ces gens qui ne veulent pas toucher au cadenas, serait-ce qu'ils savent qu'il ne ferait pas si mal que cela?

Ce serait une nouvelle, que M. R.-L. Calder fera des discours pendant la prochaine élection montréalaise? Cela n'est pas une nouvelle. La nouvelle, ce serait qu'il aille ne pas parler.

Le Grincheux

## Nouvelle offre de Prague à Budapest

Pour le règlement du problème des minorités hongroises de la Tchécoslovaquie

Une frontière commune entre la Hongrie et l'Italie

BUDAPEST, 21. (A.P.) — Le gouvernement tchécoslovaque a soumis aujourd'hui à la Hongrie un nouveau projet de règlement du problème des minorités hongroises de Tchécoslovaquie. Dans les milieux officiels hongrois, on dit que cette nouvelle offre est sensiblement plus avantageuse que les précédentes, mais qu'elle n'est pas encore satisfaisante et qu'elle sera rejetée.

C'est le quatrième projet de règlement formulé par le gouvernement tchécoslovaque: il comporterait la cession de 2,818 milles carrés, mais sans inclure plusieurs villes que réclame la Hongrie, notamment Bratislava. La Hongrie revendique 5,091 milles carrés de territoire habité par une population de 1,100,000 âmes et la tenue d'un plébiscite dans le reste de la Slovaquie. On s'attend à ce que cette quatrième proposition soit promptement rejetée par le gouvernement hongrois qui demanderait alors à l'Allemagne, à l'Italie et à la Pologne de forcer la Tchécoslovaquie à se rendre aux demandes premières de la Hongrie d'ici la fin du mois.

On assure dans les milieux diplomatiques et révisionnistes hongrois que le gouvernement exigera maintenant l'établissement d'une frontière commune entre la Hongrie et l'Italie. La Hongrie serait assurée de l'entier appui de l'Italie et de la Pologne et l'on croit que la Roumanie et la Yougoslavie ne soulevaient pas d'objections insurmontables.

## Le détournement de nos budgets militaires de 1937 et de 1938

S'il n'y a eu supercherie de la part d'officiers supérieurs, il y a eu détournement de fonds au profit de la défense impériale — On a surtout préparé des troupes qui iraient se battre hors du Canada — Autrement, pourquoi calquer leur équipement sur celui de l'armée anglaise? — Le budget de la "défense", en 1939

M. King va-t-il laisser un soviet de fonctionnaires fédéraux continuer des préparatifs qui n'ont rien à voir à la défense du Canada?

Ottawa, 21 — Les impérialistes du look abroad, obtiennent de ce temps-ci un succès mérité — doutent très fort de la possibilité de nos raisonnements des ministériels sur ce point. Ces écrivains prétendent que bien que l'on ait réduit sur le papier le nombre d'unités d'infanterie et de cavalerie, on a réorganisé et motorisé l'armée de terre, affectant à la modernisation de son équipement une part considérable de la somme totale des crédits du ministère de la Défense nationale.

Ce qui indique, d'après eux, que l'état-major canadien tient compte de la possibilité de notre participation à une guerre extra-territoriale. Pour la défense du Canada on ne voit pas l'utilité d'une nombreuse armée de terre motorisée dont les cadres, par ailleurs, ont été refaits avec soin en vue d'un enrôlement considérable possible. Cette armée de terre sera par surcroît montée à la britannique de façon qu'elle puisse s'intégrer facilement dans l'armée anglaise: au ministère de la Défense nationale les leçons de la dernière guerre ont porté fruit. Des cadres réorganisés, un équipement de standard britannique et un entraînement tout à l'anglaise, voilà qui permettrait une action rapide et efficace dans le cas d'une décision favorable du Parlement à une participation à une guerre impérialiste. On proteste contre pareilles affirmations. Il ne s'agit pas de protester, mais bien de démontrer, avec preuves irréfutables à l'appui, que la défense du Canada exige une armée de terre considérable: destinée-t-on les 7,000 fusils-mitrailleurs Bren aux Chinois de Canton ou aux Canadiens?

Du côté de l'Atlantique

Il y a donc lieu de douter des intentions des officiers supérieurs qui sont chargés d'exécuter le programme de réarmement canadien. Le gouvernement affirme sans cesse le principe de la suprématie du Parlement. Mais, s'il laisse un soviet militaire organiser à sa guise

L'opinion d'auteurs sérieux

Le gouvernement, s'il ne fait rien pour combattre le mouvement d'encerclement qui se dessine de toutes les forces impérialistes d'Angleterre et du Canada, aura-t-il au moins l'énergie de lui résister? Avant de répondre à cette question, demandons-nous si le réarmement, commencé depuis 1936, était uniquement destiné — comme l'ont affirmé à maintes reprises M. Mackenzie King, Ernest Lapointe et Ian Mackenzie, en protestant avec indignation contre l'injure qu'on leur faisait de mettre leur parole en doute — à la défense du Canada et du Canada seulement. Il y a eu là-dessus de grands débats qui n'ont pas servi à grand-chose, puisque, pour une fois, le gouvernement avait résolu de maintenir ses positions. Des gens bien renseignés et des soldats de carrière n'ont jamais admis que le programme de réarmement fût destiné à la seule défense du territoire canadien. Et des auteurs sérieux tels que M. P.-R. Scott, R.-A. Mackay et E.-B. Rogers — dont les ouvrages: Canada To-Day et Cana-

la défense du Canada, il court à des déceptions désastreuses. N'est-il pas vrai, entre autres choses, que l'on vient seulement de décider des fortifications de quelques points de la côte de l'Atlantique? A quoi s'est-on occupé depuis deux ans? On a fait des travaux de fortifications en Colombie canadienne... Or, puisque les impérialistes de Montréal et de Toronto nous avertissent que le jour approche où l'Angleterre devra régler ses comptes avec les dictatures européennes et que le Canada pourra devenir la cible d'attaques, il est clair que les avions et les sous-marins allemands ne feront pas le tour du monde pour se donner le plaisir de bombarder Vancouver. Si des puissances européennes mé-tent d'attaquer le Canada, le danger viendra de l'Atlantique. Il s'ensuit qu'il faut fortifier nos côtes de ce côté.

Dans ce cas, qu'a fait le gouvernement? Il a réorganisé l'armée de terre. Il a commandé 7,000 fusils-mitrailleurs. Il a motorisé des unités. Il a fortifié la côte du Pacifique. Quatre de nos six contre-torpilleurs seront stationnés en Colombie et deux sur la côte de l'Atlantique. Les plans de défense canadienne sur l'Atlantique tiennent compte évidemment de la flotte anglaise: sinon pourquoi n'a-t-on pas pourvu à l'achat d'un nombre suffisant d'avions de chasse? On commence à apercevoir une immense supercherie. Le gouvernement a le devoir de rassurer l'opinion publique. D'autant que la rumeur s'accrédite de plus en plus que les crédits militaires de 1938-39 seront pour le moins aussi considérables que ceux de l'année courante. Il faut savoir à quelles fins on destine ces millions. Les explications officielles données depuis deux ans, il est regrettable de le dire, n'ont satisfait personne. Que l'on ait en vue la défense du Canada, et du Canada seulement, et tous les Canadiens mettront l'épaulé à la roue et accompliront leur devoir. Mais aussi longtemps que subsisteront de sérieux raisons de douter de l'emploi que l'on a fait des crédits du ministère de la Défense nationale, on ne peut s'attendre à l'harmonie au pays.

Si le gouvernement ne prend pas les moyens de lutter contre la pression impérialiste qui exerce à la fois de l'extérieur et de l'intérieur, vaut tout autant coucher tout de suite l'unité nationale au tombeau. A quoi la commission Rowell servirait-elle? A l'enterrer.

Léopold RICHER

226 morts et 590 blessés

TOKIO, 21. (S.P.C.-Havas). — Un typhon a causé des ravages dans le sud et dans l'est du Japon, ce matin. Tokio et Yokohama sont au nombre des villes atteintes. L'agence d'information Reuters apprend que le typhon a fait 226 morts et 590 blessés. Le nombre des personnes qui n'ont plus d'habitation s'élevait à 35,000.

## "Serions-nous des Canadiens de seconde zone?"

"Nous ne devons servir que le Canada"

UNE ETUDE DE M. GEORGES PELLETIER SUR UN RECENT ARTICLE DE LA "WINNIPEG FREE PRESS" — LE R. P. LEON POULIOT, S.J., ET LES ORIGINES CANADIENNES DE L'EGLISE D'OREGON — UNE SERIE DE CHRONIQUES SUR LA BELGIQUE — ETUDES ET ARTICLES DIVERS

Sous ce double titre: "Serions-nous des Canadiens de seconde zone? — Nous ne devons servir que le Canada", M. Georges Pelletier étudiera dans le "Devoir" de demain un article de la "Winnipeg Free Press", consacré au récent discours de M. Georges Héon, député d'Argenteuil.

Dans le même numéro, le R. P. Léon Pouliot, S.J., évoquera les origines canadiennes de l'Eglise d'Oregon, dont l'on se prépare à célébrer le centenaire.

Dans le même numéro encore, la première d'une série de chroniques sur la Belgique, la "Vie musicale", de M. Frédéric Pelletier, "Prosperité réelle et prospérité fictive", par M. Alvarez Vaillancourt, la chronique de Prisca, celle des Jeunes naturalistes, la graphologie, une chronique de la vie rurale, des lettres d'Asie et d'Afrique (où il est, en particulier, question des lépreux), une abondante revue de la presse européenne, la suite des études historiques de M. Léopold Desrosiers, les Livres et leurs auteurs, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

### Billet du soir

#### Le Roi chez nous

Il y a des gens, à Toronto, et ailleurs, pour croire que le Canada peut devenir le centre de l'Empire britannique. Dans ce cas, il va de soi, la conclusion s'imposerait: Toronto remplacerait Londres. Toronto serait le coeur de l'Empire. — on s'imagine déjà, à Toronto, que Toronto l'est devenu, mais cela reste à voir... Et Londres deviendrait graduellement une petite ville, puis une bourgade, puis tomberait en ruines. Et la vision de l'historien anglais du XVIIIe siècle deviendrait vraie, qui décrit un voyageur de la Nouvelle-Zélande conduit à travers des ruines poussiéreuses par un guide lui disant: "Here stood, centuries ago, what was the capital of the then British Empire: London. Ici s'élevait, il y a des siècles, une ville qui fut la capitale de l'ancien empire britannique, ville qui s'appelait Londres".

Sans doute, si le roi et la reine viennent visiter l'an prochain le Canada, et si le roi est la précaution de se faire sacrer roi du Canada, l'an dernier, c'est parce qu'ils se préparent à immigrer l'un de ces jours de Londres à Toronto. M. Heppburn n'est pas M. Chamberlain, et l'on trouverait difficilement l'abbaye de Westminster à Toronto, même si cette ville affiche un loyalisme auprès duquel celui de Londres, c'est à vrai dire une pâle contrefaçon: le Royal York ne saurait remplacer, même pour trois jours, Buckingham Palace; mais enfin, tout a un commencement. Et la visite de nos atterres royales à Toronto pourrait bien être le début de la fin, — de la fin de Londres en tant que grande cité royale et impériale.

Les Flavells, les Gundy, dix autres millionnaires torontois pourraient, avec guère plus de fonds, remplacer la City, avancer à la Tchécoslovaquie nouvelle de quoi mettre un peu de baume sur les blessures que vient de lui faire le charcutier Hitler. Pour ce qui est de la grande presse de Londres, on sait déjà que le Globe & Mail est sans plus impérial que le Times, que Joe Atkinson du Star peut sans un très grand effort faire la nique à lord Rothermere ou à Beaverbrook, et que le Telegram en remonterait facilement à John Bull ou aux News of the Week. En bref, Toronto a tout ce qu'il faut pour remplacer Londres. — du moins si l'on en croit Toronto. Et l'on sait que Toronto est modeste, au point de croire que la vertu civique a pour refuge Toronto, en attendant que la vertu impériale se réfugie à Toronto. Tout ne vient-il point à qui sait attendre? Toronto attend.

La quasi-pantane qui s'est emparée de la population de Londres, en fin de septembre dernier, quand on pensa que les avions allemands étaient en pleine nuit la bombardier, tenter d'asphyxier la foule

### réfugié dans le sous-sol de Hyde Park ou dans les gares souterraines du chemin de fer métropolitain, a fait réfléchir et faciliter les choses. A quoi bon laisser le centre de l'Empire exposé aux bombes et aux gaz fabriqués en terre du Reich, quand Toronto est là, qui attend, patiente, s'impatientie et, sans doute, voudra, le printemps prochain, retentir captifs le roi et la reine, dans l'intérêt de l'Empire et du Canada? Car enfin, si le roi est le roi du Canada, que ne reste-t-il au Canada?

Que deviendrait après cela l'Angleterre, le Royaume-Uni? Une île sans importance, comme Jersey ou Guernesey, au large des côtes européennes; une île au-dessus de laquelle passerait orgueilleusement les grands paquebots volant de l'Europe à l'Amérique, tandis qu'à bord, aux voyageurs d'Amérique ou d'Asie s'apprêtent à franchir l'Atlantique, un guide dirait d'un air détaché: "Vous voyez là-bas dans un commencement de brouillard, cette petite tache noire sur l'eau? Ça s'appelle l'Angleterre. Dans dix heures, nous descendrons à l'aérodrome de la capitale de l'Empire, à Toronto; et, en vous rendant à votre hôtel, vous passerez devant le palais illuminé de Mitch Park, où vivent le roi et la reine du Canada." Toronto en rêve!

Pierre KIROUL

### Bloc-notes

#### L'U. C. C.

L'Union catholique des Cultivateurs se déclare satisfaite de sa dernière année et des progrès qui l'ont marquée. Elle paraît avoir raison de se louer du succès de son dernier congrès, celui qui vient de se terminer à Québec.

De tout cela, nous nous réjouissons de tout coeur, et nos vœux les plus particulièrement n'en seront pas surpris. Non seulement, nous avons toujours, et de façon très active, manifesté notre sympathie envers les mouvements d'organisation professionnelle d'inspiration catholique, mais, dans le cas de l'Union catholique des Cultivateurs, nous avons pu, dans une certaine mesure et dès ses premières heures, collaborer directement avec elle. Il y eut même un temps où son secrétaire occupait un coin de nos modestes bureaux.

Aujourd'hui, l'U. C. C. a pignon sur rue, si l'on peut dire, et un journal à elle. Depuis quatorze ans, elle a fait du chemin. Il lui en reste encore à faire cependant, et elle est la première à le reconnaître.

Il lui en reste à faire, parce que d'abord elle n'atteint pas encore toutes les paroisses rurales de la province; parce que ses cercles n'ont pas toujours, dans les paroisses où ils sont installés, le nom-

bre de membres qu'ils devraient avoir; parce qu'ils n'ont pas encore partout atteint toute la bienfaisance et l'efficacité dont ils sont capables; parce que, surtout, ils ont devant eux une tâche immense.

#### Cette tâche

Cette tâche, les chiffres que Mgr Boulet a donnés au congrès (et que nous avons reproduits hier), suffiraient à en marquer l'étendue. Des milliers et des milliers de jeunes gens cherchent actuellement à s'établir.

On peut demander beaucoup aux gouvernements, quels qu'ils soient; on ne peut leur demander tout, pour la très simple raison qu'ils ne peuvent tout faire.

Rien ne peut remplacer l'action de l'organisation professionnelle, même pour éclairer et stimuler les gouvernements; rien ne peut remplacer, et rien ne pourrait égaler, l'action de cercles de l'U. C. C., installés dans chaque paroisse, y groupant les bonnes volontés et les connaissances locales, stimulant et multipliant les initiatives rigoureusement conformes aux intérêts professionnels et régionaux.

Dès qu'un certain nombre d'hommes qui ont des intérêts communs se rencontrent et décident de travailler ensemble, ils découvrent toute une série de choses qui leur seront utiles, qu'ils peuvent faire ou faire faire.

Mais encore faut-il qu'ils se contentent, qu'ils échangent leurs idées et leurs projets, qu'ils associent leurs efforts.

D'où la nécessité des cercles. Ceux-ci groupés à leur tour, et reliés à un centre commun, peuvent agir avec une puissance que la plupart de leurs membres ne soupçonneraient même pas.

Ils pourraient même, et cela ne tardera pas, espérons-nous, donner la main aux associations professionnelles de la ville et, grâce à cette alliance, améliorer leurs conditions de vente, tout en facilitant les conditions d'achat de leurs camarades de la ville.

Cela s'est fait ailleurs. Pourquoi pas chez nous?

Chez les Franco-Américains

Nos amis de la Société historique franco-américaine préparent pour la semaine prochaine de très grands fêtes. Ils recevront un non moindre personnage que S. E. l'ambassadeur de France aux Etats-Unis, le comte de Saint-Quentin. On sait que leur dernier invité d'honneur fut S. E. le cardinal Villeneuve, qui prononça à cette occasion une remarquable et retentissante conférence sur le fait français en Amérique.

On se réjouira particulièrement de voir M. de Saint-Quentin s'intéresser à ces choses. Trop de Français de l'autre côté paraissent ignorer encore l'existence du fait français en Amérique. et son importance.

O. H.

Dans Stanstead
Déclaration de M. Rouville Beaudry

Le député démissionnaire se plaint de ce que M. Duplessis oblige les députés de l'Union nationale à voter, sous peine de perdre tout patronage, des lois dont ils ne connaissent pas le premier mot

Magog, 21 — M. Rouville Beaudry, ancien député de Stanstead à l'Assemblée législative, dont la démission a rendu nécessaire l'élection du 2 novembre prochain, a donné hier soir une déclaration pour faire connaître à ses électeurs les motifs qui l'ont amené à se retirer de la vie publique.

Voici le texte de la déclaration que nous communiquons M. Rouville Beaudry:

Magog, le 20 octobre, 1938. Electeurs de Stanstead. Je me dois à moi-même et à vous tous de divulguer les raisons qui ont motivé ma démission comme membre de l'Assemblée législative de Québec.

En 1935, j'étais dans la vie publique avec la conviction sincère que une nouvelle administration s'imposait, j'endossais alors le programme de l'Union nationale, lequel consistait à administrer le bien public, en coopération avec chaque classe de la société, unique moyen de rendre justice à tous.

Après la tempête, j'eus la consolation de recevoir les électeurs amis et adverses du comté pour protester contre le traitement qu'on m'avait imposé et m'offrir de nouveau la candidature. C'est la plus belle récompense qu'on puisse espérer; je n'en demande pas plus pour tous les sacrifices que je me suis imposés. Je suis entré en politique en homme libre et sincère, j'en sors libre mais malheureusement déçu. Un dernier merci à tous les citoyens de mon comté.

R. BEAUDRY

Par l'Empress of Britain

Quebec, 20.—Lord Malik sir Firoz Khan Noon, haut-commissaire des Indes pour l'Angleterre, sera au nombre des passagers qui s'embarqueront à bord de l'Empress of Britain, du Pacifique Canadien, à Québec samedi.

On relève encore sur la liste du bord de ce paquebot, les noms suivants: le Dr F.-W. Skalle, M. et Mme H.-M. Long, Mme A.-Sidney Dawes, Miss J. Roy, Miss Joan Dawes, Miss Gertrude C. Stephen, Mme René St-Cyr, Mlle S. St-Cyr, Mlle H.-E. Stearns, Mme H.-B. O'Heir, M. G.-H. Foster, M. et Mme C.-A. Ross, M. H.-A. Torington, M. A.-R. Holden, M. et Mme C.-F. Grandall, et M. et Mme A.-C. Henning, de Montréal.

Avis de décès

PELTIER — A Montréal, le vingt octobre mil neuf cent trente-huit, est décédée Mademoiselle Marie-Louise Pelletier, âgée de soixante-sept ans. Elle était la fille de feu Jean-Louis Pelletier et sœur de feu le lieutenant-colonel Ernest Pelletier. Les restes mortels sont exposés à la maison-mère du Congrès de Notre-Dame, 3040 rue Sherbrooke Ouest, et les funérailles auront lieu dans la chapelle de cette même maison le samedi 22 à 8 h. 30.

NECROLOGIE

ASSELIN. — A Sainte-Famille, Qué., le 19, à 73 ans, Mme Vve Théophile Asselin, née Marquis (Philomène).
BAIL. — A Montréal, le 17, à 70 ans, Georges Bail.
BARCHELLETTE. — A Montréal, le 19, à 75 ans, John Barchelette, époux d'Elma Bolduc.
BISSONNETTE. — A Montréal, le 20, à 79 ans, Mme veuve Charles Bissonnette.
BOISSEAU. — A Châteauguay, le 20, à 66 ans, Jules-A. Boisseau, époux de Maria Annette.
BRIN. — A l'hôpital des Soeurs Grises de Saint-Jérôme, le 19, à 38 ans, Armand Brin, fils de M. et Mme Omer Brin.
BRUNELLE. — A Montréal, le 20, à 71 ans, M. Octave L. Brunelle, époux de Marie-Louise Leclerc.
DAGENAIS. — A Saint-Ezear de Laval, le 19, à 85 ans, Jacques Dagenais.
DEPATIE. — A Montréal, le 16, à 77 ans, M. Arthur Depatie, époux de feu Mathilda Doucet.
DR PAIEMENT. — A Montréal, le 18, à 41 ans, Dr Gaston-A. Paiement.
GRENIER. — A Montréal, le 18, à 42 ans, Eugène Grenier, époux d'Annette Ceretti.
HANCE. — A Montréal, le 18, à 65 ans, M. Louis Hance, époux de Marie Hance.
HAYVEY. — A Montréal, le 19, Henri Hayvey, époux de Marguerite Cadieux.
LAVOIE. — A Québec, le 19, à 89 ans, le Commandeur Félix Lavoie, époux en premières nocces de Dame Angéline Latulippe et en secondes nocces de feu Marie-Louise Dumais.
MELLEUR. — Au Lac Tremblant, le 19, à 85 ans, Mme Jos. Melleur, née Moraville (Aspasie).
LAVOIE. — A Outremont, le 19, à 91 ans, J.-Félix Lavoie, époux de feu Evelina Sauriol.
MASSON-DESLAURIERS. — A Longue-Pointe, le 18, à 57 ans, Marie-Louise Costa, épouse en premières nocces d'Ovide Masson et en deuxième nocces de Maxime Deslauriers.
PELLETIER. — A Montréal, le 20, à 69 ans, Hermas Pelletier.
PELTIER. — A Montréal, le 20, à 67 ans, Mlle Marie-Louise Pelletier.
PRONOVEAU. — A Montréal, le 19, à 42 ans, Mme Alphonse Pronoveau, née Tribault (Modeste).
ROBERTAUX. — A Saint-Sulpice, le 19, à 46 ans, Joseph-Rodolphe Robitaille, époux d'Alme Lamoureux.
ROY. — A Québec, le 17, à 30 ans, Gérard Roy, fils d'Achille Roy et de feu Justina Roy.
TRÉPANIÉ. — A Magog, le 19, à 39 ans, M. Henri Trépanié, fils de Napoléon Trépanié, époux de Jeannette Ethier.

Pour l'amour du grec

(Suite de la première page.)

prologue. Prosaire ionien, Hérodote a longtemps habité la Grande Grèce, dans la ville de Thourion. Oubliant même le lieu de sa naissance, il commence certains de ses écrits: "Moi, Hérodote de Thourion, j'ai écrit cette histoire." Son oeuvre que nous connaissons, neuf volumes, est écrite en langue ionienne, parce que, de son temps, c'est cette langue, cette prose d'art, qui s'imposait à tout le monde grec.

La langue d'Hérodote est la prose ionienne, une prose d'art parfaite, qui vient des philosophes, des sophistes. L'ambition de ceux-ci était de faire qu'une phrase de prose soit aussi belle qu'une phrase de poésie. Ils tenaient compte, dans la prose, de la valeur musicale des mots et de la phrase. Cette prose d'art n'est-elle pas sortie de la poésie? C'est par un phénomène du même genre que la prose d'art français est sortie de la poésie.

Pour qu'une prose d'art se constitue, diverses conditions s'imposent. Il faut une morphologie arrêtée ou qui n'évolue plus que lentement, une syntaxe pareillement évoluée, un vocabulaire défini et stylisé susceptible de donner des ornements sonores, par divers procédés: l'alliteration, les assonances, les anaphores, l'antithèse, que les Grecs appellent lexis antiketeme, l'absence d'hiatus, chose que les prosateurs grecs surtout, ne souffraient pas.

La prose d'art exige encore la disposition du discours en membres successifs, bien divisés, s'équilibrant, se faisant pendans, et un certain arrangement métrique ou rythmique.

Tel doit être l'instrument d'une prose d'art. La langue française offre précisément cet instrument, depuis le 16e siècle. La science phonétique et acoustique, ces dernières années, à l'aide d'instruments qui enregistrent la voix avec précision, a même démontré, ce dont on avait longtemps douté, que le français a quelques qualités sonores et métriques. Que l'on relise certaines périodes de Bossuet et l'on s'en rendra compte. Il n'est pas possible d'enlever une seule syllabe de cette prose sans lui enlever quelque chose d'essentiel.

La prose française est tellement prose d'art qu'elle est à l'heure actuelle la seule langue dans laquelle on puisse traduire convenablement la prose d'art grecque. La poésie grecque, d'Homère, de Pindare et de autres, ne se peut traduire parfaitement en aucune langue. Il n'en est pas de même pour la prose des grands prosateurs grecs. Cette prose se rend très bien en français.

La prose d'art grecque est oeuvre ionienne, c'est-à-dire des Grecs d'Asie ou de la Dodécapolie des îles, de l'Éubée et de l'Attique. Cette prose a servi à plusieurs genres: à la philosophie, puisque c'est une langue créée par les premiers philosophes grecs, les sophistes; aux ouvrages techniques, c'est la langue des phisicoi, dont Hippocrate est l'un des représentants les plus illustres; aux chroniques et à l'histoire, aux logoi des logographoi. Hérodote a précisément été le dernier des logographoi, des logographes.

Les Éoliens, Grecs du nord, n'ont rien donné en prose. A côté de la prose ionienne, la prose attique, celle des grands orateurs, la prose grecque dont Ragon a voulu faire la grammaire, a eu des débuts lents, pénibles et même malheureux. C'est au prix de maintes difficultés qu'elle s'est peu à peu constituée. Sortie d'un patois archaïque, fixé comme patois, elle a pourtant fini par s'imposer à tout le monde grec. C'est cette prose que parlait Demosthène.

Dans la Grande Grèce, en Sicile, l'école pythagoricienne était parvenue à se créer aussi une prose d'art, mais réservée à un petit groupe de philosophes et de savants. Archimède, qui appartient à cette école, de caractère dorien.

Enfin les Doriens du Péloponèse ont également essayé de se créer une prose d'art dorienne. Elle a laissé quelques ouvrages, imités de l'éolien.

La langue d'Hérodote est la prose ionienne. C'est de celle-là que M. Dain a surtout entretenu ses élèves dans ses deux cours d'hier, le onzième et le douzième.

Les Ioniens, chez qui cette langue s'est formée, sont toujours à la tête du mouvement de la civilisation grecque. Ils sont les guides dans tous les domaines: architecture, sculpture, littérature, sciences et philosophie. Autrement dit, ces Ioniens ont été des savants, des inventeurs, des artistes, des lettrés. Ce sont évidemment les lettrés qui ont intéressé d'abord le spécialiste en linguistique qu'est M. Dain.

Dans cette Grèce de l'antiquité, où chaque cité avait commencé par avoir sa langue, son alphabet, la langue ionienne finit pourtant par supplanter toutes les autres et l'ionien devient la langue de la Grèce tout entière. En 403 avant Jésus-Christ, sous l'archontat d'Euclyde, Athènes adopte officiellement l'alphabet ionien. L'attique ne sert plus qu'aux inscriptions officielles et funéraires, n'est plus en usage que dans le petit peuple. Les Bœtiens, opèrent le même changement chez eux en 370.

un philosophe mort vers 500 avant J.-C., d'Hérodote, mort en 529, d'Hippocrate, mort en 400, et de beaucoup d'autres. Il n'y a pas que des Ioniens qui écrivent en prose ionienne mais des Grecs de tout le monde grec, notamment Antiochos de Syracuse, un historien, Hellanichos, Éolien de Lesbos, autre historien. Hippocrate est dorien et Hérodote, d'Halicarnasse, au pays de Carie, en Asie Mineure. Médecins, philosophes, historiens de partout emploient ce genre de prose.

Par sa morphologie, la prose ionienne a des rapports étroits avec la langue ionienne officielle. Ainsi elle ne connaît pas la contraction non plus que l'aspiration. Elle se caractérise par le vocalisme en éta au lieu du vocalisme en alpha. Mais la prose ionienne est moins universelle que l'ionien officiel. Beaucoup plus que celui-ci elle comporte des traits de patois, par exemple kôs au lieu de pôs, kôtêros au lieu de pôtêros.

Le vocabulaire de cette prose d'art subit encore l'influence de la poésie ionienne, celle d'Homère, et de la poésie lyrique, en vers iambiques et trochaïques. Un des collègues lexicographes de M. Dain, Denys d'Halicarnasse, écrit à propos des chroniqueurs ioniens que leur langage est clair et concis. Le même dit d'Hérodote: "Il mélange la langue ionienne avec la langue poétique", va même jusqu'à prendre d'Hérodote subit fort est homerocolotatos, entièrement homérique. Ce que M. Dain dit n'avoir pas encore, quant à lui, constaté chez Hérodote. Il donne donc l'opinion de Denys d'Halicarnasse pour ce qu'elle vaut.

Dans le supplément de sa grammaire grecque, Ragon consacre quelques pages au dialecte d'Hérodote, morphologie et syntaxe. Nous y référons les intéressés. Ils verront comment le kappa remplace le pi, ils verront aussi que la nu phonétique n'est pas en usage, que l'esprit rude ne donne pas l'aspiration aux fortes et bien d'autres précisions.

Hérodote se caractérise par son vocabulaire et par son style. Les anciens ont défini le vocabulaire hérodoteen: vocabulaire bigame ou mélangé. Cependant, il ne faudrait pas prendre ceci au pied de la lettre car la langue d'Hérodote, selon M. Dain, est moins artificielle que toutes celles dont il a jusqu'à présent entretenu ses élèves. Dans cette langue on ne trouve pas de glottal, de ces mots à effet et d'ornement qui sont si fréquents chez les poètes; très peu de mots techniques, ici et là des mots poétiques, quelques-uns tirés d'Homère — Hérodote a de la lecture — mais le fait n'est pas fréquent. Les éléments sonores chez Hérodote sont très rares, dans les discours seulement. Il ne pratique pas plus le lexis antikeimene, l'antithèse, et ne recherche pas le balancement, l'équilibre parfait des membres de la phrase. Hérodote donne ce que les anciens ont appelé le style lié, le style fluide. Sa langue est étiomene. Ça n'est pas le style du conte familial, le style simple mais un style savant, un style artiste, tout en étant fluide. D'arrangements métriques, rythmiques, on n'en trouve pas dans sa langue. Sans doute a-t-il des réminiscences, étant lettré, mais son style n'est pas fait de réminiscences.

Hérodote était journaliste, grand reporter. C'est à dire, il se devait d'avoir un style personnel.

Emile BENOIST

Paquebot français de 35 noeuds

On apprend de Paris que le prochain gros paquebot de la Ligne française sera construit par la Transat ferait construire un paquebot de 70,000 tonnes seulement, légèrement plus petit que la Normandie, mais en état de faire 35 noeuds à l'heure. A date, aucun navire marchand n'a pu voguer à plus de 31 ou de 32 noeuds à l'heure.

Boursiers à bord du "Champlain"

Quatre boursiers du gouvernement de la province de Québec et une boursière du gouvernement français, une Acadienne, s'embarquent demain à New-York, à bord du paquebot Champlain, de la Ligne Française, pour aller poursuivre leurs études en Europe. Voici la liste de ces étudiants: l'abbé Jules Dufresne, du séminaire de Valleyfield; Pierre Demers de Montréal, qui étudiera les sciences physiques et mathématiques à l'École Normale supérieure de Paris; Jacques Leduc, d'Outremont, qui ira étudier les lettres à l'École Normale supérieure de Paris; Mlle Béatrice Blanchard, Acadienne de Charlotville, L. P.-E., boursière du gouvernement français; Soeur Henriette de l'Eucharistie, assistante de la supérieure générale des Soeurs de la Sagesse à la maison-mère de St-Laurent-sur-Saône, en Vendée, France; elle est accompagnée de la R. Sr Georges du Sacre-Coeur; M. Georges Lecart, chef comptable de la Cie Belgo-Canada de Crédit, Liège, Montréal.

M. Joseph G. Bradley, du Parc St-Maurice, Cap-de-la-Madeleine, P. Q., part demain de Boston à bord du Lady Nelson, pour se rendre à Georgetown, Guyane anglaise, où il sera ingénieur adjoint de la Demerara Bauxite Company, Ltd., filiale de l'Aluminium Company of Canada, Ltd. M. Bradley est né à Sydney, Nouvelle-Ecosse. Il a fait ses études au High School des Trois-Rivières, au High School de Lennoxville et à l'Université McGill.

Vol à main armée dans une pharmacie

Un vol audacieux a été commis, peu avant 11 h., hier soir, à la pharmacie Charland, située à 2788 rue Rouen. La figure masquée avec un mouchoir blanc, un homme, portant un chapeau et un alec brun, est entré dans l'établissement pendant que le gérant de la pharmacie, M. Georges Danereau, était à parler avec M. Roger Lélong, un client qui habite le 2350, rue Chapleau. "Haut les mains", dit le bandit en entrant. Puis, se dirigeant vers la caisse, il en retira \$75 et prit la fuite vers le nord de la ville, dans une voiture noire.

Le Bren Ce qu'aurait coûté un arsenal national

Après avoir étudié longuement la question, le ministère de la Défense a décidé qu'il était plus avantageux de confier la fabrication de ses munitions et armes légères à une entreprise privée — Les frais de dédommagement du major Hahn

Ottawa, 21 (C. P.). — Le ministre de la Défense nationale, M. Ian MacKenzie, a déclaré, hier, à l'enquête royale sur la mitrailleuse Bren que les forces de la défense du Canada avaient été "crucifiées" par la négligence pendant de nombreuses années mais qu'aucun gouvernement en particulier n'était à blâmer pour cette négligence.

Il a ajouté que l'adoption de la mitrailleuse Bren pour l'armée canadienne avait été décidée en conformité avec le plan de réorganisation générale de la défense. Le ministre a révélé qu'il y avait eu des divergences d'opinion assez prononcées entre les officiers de son ministère au sujet des mérites d'un gouvernement comme fabricant d'armements et ceux d'une manufacture privée de munitions. Finalement, après une étude approfondie, le ministère de la défense en est venu à la conclusion d'acheter ses armes légères d'une manufacture privée.

Le général Lafleche

Immédiatement avant le témoignage du ministre de la Défense, le major-général L.-R. Lafleche, sous-ministre de la Défense, a été interrogé par le commissaire-enquêteur qu'il en aurait coûté au gouvernement de \$30,000,000 à \$35,000,000 pour construire un arsenal susceptible de fournir au Canada toutes les munitions dont il pourrait avoir besoin. Au lieu de faire un tel placement, dit-il, le ministère de la Défense nationale a acheté quatre cuirassés, quatre dragueurs de mines, deux cents avions et il a considérablement amélioré ses travaux de défense.

Les frais du major Hahn

Interrogé par le colonel Drew, le général Lafleche eut surtout à répondre à des questions relatives au contrat accordé à la compagnie John Inglis. Le colonel fit état de documents démontrant que le major Hahn avait réclamé des frais de voyages et des dédommagements au ministère de la Défense au montant de \$50 par jour pour le temps que lui ont duré les pourparlers au sujet du contrat. A cause de l'économie réalisée par la commande britannique de 5,000 mitrailleuses, on avait ainsi promis au major une somme qui ne devait pas dépasser \$20,000.

Cette lettre de présentation

Dans son témoignage, qui devait suivre celui du général Lafleche, le ministre de la Défense déclare qu'il avait donné une lettre de présentation au major Hahn sans le connaître, par l'intermédiaire du député Hugh Plaxton. Il ajouta qu'il donnait ainsi souvent, à la demande de l'industriel, des lettres de présentation aux industriels qui se rendaient outre-mer. Avant de conduire le major Hahn au bureau du général Lafleche, le 9 octobre 1936, M. Plaxton avait fait voir au ministre une lettre de M. King dans laquelle il disait aux membres du cabinet qu'"il n'y avait aucune raison pour laquelle une entreprise canadienne établie pour la fabrication des munitions serait empêchée d'obtenir des commandes du gouvernement britannique". La lettre ajoutait qu'il était bien entendu que de telles commandes devaient être obtenues "par la firme elle-même et non de façon directe ou indirecte par le gouvernement du Canada".

Le major Hahn à Londres

Lorsque le major Hahn fut à Londres pour obtenir des renseignements concernant des commandes du War Office, il se rendit compte qu'il ne le pouvait, s'il n'était investi de quelque autorité de la part du gouvernement. M. Mackenzie dit qu'il en discuta de cette question au conseil d'administration et qu'il fut décidé d'avisé Londres que le major Hahn devrait être traité pour cette affaire, comme un représentant du gouvernement.

En voulant descendre du train aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 21. (D.N.C.) — Romuald Thibault, 16 ans, jeune homme de Québec, trouva sa vie, dans la nuit du 19 au 20, le long de la voie du Pacifique Canadien, la tête et le bras gauche séparés du corps, a trouvé la mort en voulant descendre du train qui entre en gare aux Trois-Rivières, à 8 h. 45 du soir. C'est l'opinion exprimée à l'enquête du coroner par le constable Henri Cinon, du Pacifique Canadien, qui fit les premières investigations après la découverte du cadavre de Thibault par l'ingénieur Adélaïde Asselin.

Les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle, exonérant de tout blâme le Pacifique Canadien et ses employés.

Nouveautés canadiennes

Les monologues du petit monde, par Madame Jean-Louis Audet. Volume de 250 pages, reliure pleine toile. \$1.25
Archives et Souvenirs, par Jean Dombrevail. Volume de 260 pages. \$1.00
Quelques pierres de doctrine, par S. Em. le cardinal Villeneuve. Volume de 218 pages. \$1.00
La conquête économique. Les forces essentielles, par Edouard Montpetit. Volume de 292 pages. \$1.00
Pédagogie du jeune humaniste canadien, par M. l'abbé Sylvio Corbeil. Volume de 220 pages. \$1.00
Grâce et liberté chez saint Augustin, par M. l'abbé Lambert Boyer. Volume de 125 pages. \$0.75
Notre problème politique, par Léopold Richer. Volume de 155 pages. \$0.75
Mariages aux glaces polaires. La meilleure composition dans chaque genre du Concours Rouvière et Leroux. Volume de 220 pp. \$0.60
Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

EAU des CARMES BOYER
FACILITE LA DIGESTION
APAISE LES NERFS
DISSIPE TOUS MALAISES
RECONFORTE
Toutes pharmacies

Les enfants au cinéma

La question remise sur le tapis — La "Regal Films" reçoit un groupe d'éducateurs et de membres du clergé — M. T. J. Coonan parle au nom du gouvernement

A l'occasion d'une représentation privée, donnée hier soir à un groupe d'éducateurs et de membres du clergé au bureaux de la Regal Films Ltd, subsidiaire de la Famous Players Canadian Corporation, M. T. J. Coonan, ministre sans portefeuille dans le cabinet Duplessis, demanda à l'auditoire présent de discuter et de décider si de tels programmes ne pourraient être montrés aux enfants adoussés de seize ans, et d'envoyer le résultat de leur enquête personnelle ou collective au gouvernement de Québec, afin d'aider ce dernier à s'éclairer sur les possibilités d'amender la loi du cinéma qui interdit l'entrée aux enfants dans nos théâtres.

M. Coonan fit sa suggestion immédiatement après que le film "Boy's Town", dramatisation de l'oeuvre que poursuit le P. Flanagan dans le Nebraska, aux Etats-Unis, pour la protection des jeunes garçons sans parents, ni amis, ni foyer. Parmi les invités à cette projection on remarquait: le R. P. F. X. Bryan, S.J., M. Gerald Coughlin, de la Commission des écoles catholiques de Montréal, le R. P. Joseph Caré, S.J., amonieur général de l'A.C.J.C., M. François Desmarais, secrétaire de cette même association, M. Henri Desrosiers, président du Centre Cinématographique catholique, M. Timothy Slattery, du Canadian Youth Union, et autres.

Depuis plusieurs années, explique M. Coonan au cours de ses remarques, les enfants de moins de seize ans ne peuvent assister aux représentations de cinéma. La loi qui les en empêche a été adoptée après une malheureuse tragédie.

M. le premier ministre a promis de réviser sérieusement la situation à la prochaine session. Il se serait question, continue M. Coonan, d'imiter le système en vigueur en Belgique, où l'on divise les films en deux catégories, une pour les adultes et une autre pour les enfants. Mais avant de prendre aucune mesure, le gouvernement Duplessis veut se renseigner sur l'opinion de ceux qui peuvent l'éclairer, telles les associations d'éducateurs, les groupements intéressés à la décente, etc., etc. M. Coonan ajoute que les parents étant les gardiens naturels de leurs enfants, c'est à eux et non pas à d'autres de décider ce qui est bon pour leur éducation. Le cinéma est une source précieuse où l'imagination s'alimente, conclut-il.

Exposition missionnaire paroissiale à l'Immaculée-Conception

21, 22, 23 OCTOBRE
La Ligue missionnaire des Etudiants, dont la direction est au Messager Canadien, organise encore cette année une Exposition missionnaire. Cette Exposition missionnaire aura un caractère paroissial. Toutes les maisons enseignantes de la paroisse de l'Immaculée-Conception y participeront: Saint-Charles-Garnier, Saint-François-Xavier, Marie-Immaculée, Sainte-Véronique, Providence Saint-Genève, Villa St-Joseph, Pensionnat Mont-Royal, le scolasticat de l'Immaculée-Conception.

Dans cette Exposition, on s'est attaché avant tout à donner une vue d'ensemble des oeuvres de la paroisse et de l'effort missionnaire de la paroisse. Tous les paroissiens devraient donc visiter cette Exposition pour mieux connaître leur propre paroisse.

Cette Exposition aura lieu à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, angle Rachel et Bordeaux, les 21, 22, 23 octobre. La salle sera ouverte au public de 10 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. Le 22, samedi, dans l'avant-midi, réunion spéciale pour les garçons des écoles. Dans l'après-midi, réunion spéciale pour les filles. Le dimanche des Missions au soir, le 23, soirée spéciale pour le public. Les enfants qui n'auront pas à figurer au programme de cette soirée, ne seront pas admis. Invitation à tous de visiter cette Exposition et d'admirer le travail des élèves et de leurs professeurs.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Quelle date?

Table with 7 columns: Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam. Rows for dates 2-31, with some cells containing numbers 1-15.

DOULEURS MIGRAINES NEURALGIES MAUX DE DENTS RHUMATISME INSOMNIE
KALMINE
RAPIDITE D'ACTION
EFFICACITE ECONOMIQUE
Sans aucun effet sur le coeur ni l'estomac.
En vente dans toutes les pharmacies.

Le candidat libéral

La convention d'Ayer's Cliff tenue hier après-midi choisit le Dr Eudore Cabana, de Magog, comme candidat libéral à l'élection du 2 novembre

Ayer's Cliff, 21 — La convention libérale du comté de Stanstead qui s'est tenu ici hier, sous la présidence de M. Gésaire Gervais, de Sherbrooke, a choisi M. le Dr Eudore C. Cabana, de Magog, comme candidat à l'élection partielle provinciale de Stanstead le 2 novembre prochain: il fera la lutte au candidat de l'Union nationale, M. Henri Gérin, avocat de Coaticook. M. le Dr Cabana a été élu au premier tour de scrutin, obtenant 44 des 77 votes donnés; ses 2 concurrents, M. Stanislas Dupuis, de Coaticook, et M. Wilfrid Clément, de Kalevale, se sont aussitôt ralliés à sa candidature.

La convention a été suivie d'une réunion publique dans la grande salle de l'exposition sous la présidence conjointe de MM. Wilfrid Clément et J. Wilkinson. Les orateurs ont été M. T.-D. Bouchard, chef parlementaire de l'opposition libérale, M. C.-B. Howard, député fédéral de Sherbrooke, le candidat, M. le Dr Cabana, M. R.-G. Davidson, député fédéral de Stanstead, M. Raymond Fréau, avocat de Rock-Island, et M. Stanislas Dupuis.

Dans Cartier

Le parti communiste a décidé de ne pas faire la lutte à l'élection fédérale de Cartier, le 14 novembre prochain. Le communiqué du parti qui annonce le retrait de la candidature de M. Fred Rose, qui avait commencé sa campagne contre M. Peter Bercovitch, le candidat libéral, en expliquant que les communistes entendent concentrer leurs forces pour battre le candidat de Duplessis, M. Louis Fitch, à l'élection partielle provinciale de Saint-Louis, le 2 novembre.

Les réfugiés de la Tchécoslovaquie

L'Association de la Société des Nations de Montréal vient d'organiser un comité provisoire pour venir en aide aux réfugiés de Tchécoslovaquie, comité qui relèvera du National Aid to Czech-Slovakia Fund, qui a été constitué lundi à Ottawa. Les membres de ce comité chargé de lancer une souscription sont le colonel H. Wyatt Johnson, MM. Guy Tombs, Keith P. Richardson et Harry Batshaw.

Section St-Jean-Baptiste-de-la-Salle

La section Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle de la Société de Saint-Jean-Baptiste organise pour le mercredi 26 octobre, à 8 h. du soir, dans la salle de l'école Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, 2343, boulevard Pie IX, une grande partie d'huitres, pour les hommes et les jeunes gens.

Nos éphémérides

21 octobre 1774
Une déclaration américaine

Quelques jours avant que le Congrès américain lançât son appel aux habitants du Canada et, particulièrement de la province de Québec, il avait adressé à Londres un message rempli d'injures et de blasphèmes à l'égard de l'Eglise catholique, qui subsistait dans le Bas-Canada, et du gouvernement de nos pères: "Nous ne saurions faire notre étonnement de ce qu'un parlement britannique ait pu consentir à établir dans ce pays une religion qui a inondé votre île de sang et a disséminé l'impunité, le fanatisme, la persécution, le meurtre et la rébellion dans toutes les parties du monde". Cette déclaration odieuse et blasphématoire avait été cachée à la population canadienne. A ceci on disait: "Nous connaissons trop bien la noblesse de sentiments qui distingue votre nation pour supposer que vous fussiez retenus de former des liaisons d'amitié avec nous par les préjugés que la diversité de religion pourrait faire naître. Vous savez que la liberté est d'une nature si excellente qu'elle rend ceux qui s'attachent à elle supérieurs à toutes ces petites faiblesses. Vous avez une preuve bien convaincante de cette vérité dans l'exemple des cantons suisses, lesquels, quoique composés d'Etats catholiques et protestants, ne laissent pas cependant de vivre ensemble en paix et en bonne intelligence". Ces deux textes avaient été rédigés à cinq jours d'intervalle. Peut-on trouver preuve de duplicité plus abjecte?

protégez-la et rehaussez-la par le sommeil. Si vous dormez mal, prenez SLEEPLEX

H. LALONDE & FRÈRE L.T.E.E.
Les plus grands spécialistes du TAPIS
4800 Ave. du PARC

Vous avez tout le temps besoin d'un dictionnaire français

Cent fois par semaine vous vous dites: "Comment est-ce que ce mot-ci s'écrit? Avec deux il ou rien qu'avec un? Comment se conjugue ce verbe? En quelle année est mort tel personnage historique? Quelle est la population de l'Angleterre? Et de l'Allemagne? Est-ce qu'on dit "se rappeler une chose" ou "se rappeler d'une chose"? Vous trouvez réponse à tout, pour 50 sous, dans le

Petit dictionnaire français LAROUSSE

Dans cet ouvrage, on trouvera:
1o Le vocabulaire moderne de la langue française, c'est-à-dire la liste des mots usuels;
2o L'orthographe, les différentes acceptions de ces mots accompagnés d'exemples, la prononciation figurée, les pluriels et les verbes irréguliers;
3o Un précis de grammaire avec la conjugaison des verbes;
4o Solécismes et barbarismes à éviter;
5o Un dictionnaire des noms propres. Tableaux et cartes au nombre de 20. Volume de plus de 800 pages. Format 4 x 5 1/2. Reliure pleine toile. C'est la dernière édition de cet ouvrage.

Au comptoir ou par la poste 50s. Service de Librairie du DEVOIR 430, rue Notre-Dame est Montréal







# LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

## Immense succès de la Fédération des Institutrices rurales

A Montmagny et à Rimouski

Les deux ralliements organisés les 15 et 16 octobre, sous les auspices de la Fédération catholique des institutrices rurales, ont remporté, si l'on peut dire, un succès sans précédent, grâce à l'empressement des institutrices à l'excellente publicité faite par les journaux, et à la température idéale qu'il faisait ces jours-là.

Plus de 250 institutrices étaient réunies à Montmagny, en la salle municipale, gracieusement mise à la disposition des organisatrices par les autorités, la salle paroissiale s'étant trouvée trop exigüe pour le nombre de personnes présentes.

M. le curé Auguste Lessard, V.F., présida la réunion et souhaita, en termes des plus heureux, la bienvenue aux institutrices, les félicitant d'avoir répondu en si grand nombre à l'invitation de la Fédération.

Après l'audition de quelques discours, on procéda, séance tenante, à l'organisation, dans chacun des deux districts représentés, d'une association dont les membres décideront de s'affilier immédiatement à la Fédération.

A Rimouski, le dimanche, 16 octobre, en la grande salle de l'École Normale où les révérendes Mères Ursulines avaient bien voulu accueillir les institutrices, parmi lesquelles se trouvaient nombre de leurs anciennes élèves, plus de 350 institutrices écoutèrent, avec un vif intérêt, les explications qui leur furent données au sujet de l'association professionnelle. Vers trois heures, S. E. Mgr Courchesne entra dans la salle, aux applaudissements de l'assistance. Avec une extrême bienveillance, Son Excellence exprima sa satisfaction de voir une si nombreuse assemblée d'institutrices; elle donna ensuite aux futures associations de districts qui devaient s'établir dans son diocèse des directives de la plus haute portée religieuse, morale et intellectuelle. "Je souhaite, dit Son Excellence, que vous mettiez toujours l'accent sur les devoirs, plutôt que sur les droits." Son Excellence invita ensuite les institutrices à augmenter sans cesse leurs connaissances par la lecture de beaux et bons livres et termina son allocution en exprimant le désir qu'un uniforme soit adopté par toutes les institutrices, puis il donna sa bénédiction avant de quitter la salle.

L'assemblée vota ensuite, à la suggestion de la secrétaire de la fédération, des remerciements à S. E. Mgr l'évêque et aux Dames Ursulines. Puis les institutrices furent invitées à donner leur adhésion à l'A. C. I. R. Les six districts représentés élurent leurs bureaux de di-

rection respectifs sur le champ, et toutes se retirèrent enchantées du succès de la réunion et heureuses de s'être ralliées au grand mouvement d'organisation professionnelle des institutrices rurales.

La Fédération, au cours de ces ralliements, a donc augmenté ses effectifs de onze nouveaux groupements, et elle est heureuse d'offrir ses remerciements expressés aux institutrices et à tous ceux qui ont prêté leur bienveillant concours pour assurer cet important succès.

Les présidentes et les secrétaires des onze nouvelles associations sont priées de communiquer immédiatement avec la secrétaire générale de la Fédération, Mlle Marguerite Gaudreault, Rivière-Mailloux, Charlevoix.

### Amicale Stella Maris de Matane

La réunion annuelle de l'Amicale Stella Maris de Matane a remporté un franc succès tant par l'assistance nombreuse, une centaine de membres, que par l'exécution d'un programme choisi. La journée a débuté par une grand'messe, tribut de reconnaissance des anciennes élèves pour leurs maîtresses défuntes, chantée par la chorale des religieuses.

Ont pris part au programme artistique de l'après-midi: Mlles Bibiane Bernier, Ghislaine Gagnon, Rita Thibault, Irène Parent et les élèves du couvent; Mme Yvon Levasseur, Mlles A. Desrosiers, Léonie Thibault, Jeanne Ross, Lucienne Dionne, Adrienne Desjardins, Rachel Charest et M. P. Desrosiers.

Le rapport des activités de l'année a été lu par la secrétaire de l'Amicale et après le Salut du Saint-Sacrement, un goûter a été servi.

Les organisatrices sont heureuses de remercier publiquement les religieuses de leur hospitalité et les artistes, de leur aimable concours.

### Cours de préparation aux classes auxiliaires

Le cours public de préparation aux classes auxiliaires se rouvrira samedi prochain à l'Institut Pédagogique.

M. l'abbé Irénée Lussier, M. le docteur Marcotte et M. Louis Chatel donneront leurs conférences de neuf heures à midi.

Tous les instituteurs et institutrices sont cordialement invités à ces cours qui s'adressent particulièrement aux professeurs des classes auxiliaires mais qui sont d'un intérêt très pratique pour tous.

### NOTRE PATRON DE LA SEMAINE



No 790 ORNEMENTS D'AUTEL — Patrons à tracer, amict, 25; corporal, 20c; 3 autres morceaux ensemble, 30c. Perforés amict, 50c; corporal, 35c; 3 autres morceaux ensemble, 50c. Au fer chaud, amict, 35c; corporal, 30c; manuterge, 25c; purificatoire, 25c; pale, 20c. Les 5 morceaux ensemble estampés sur toile fine spéciale pour lingerie d'église suivant qualité, \$3.50 ou \$4.75. Coton français fin et brillant pour la broderie, 75c.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, seulement 12c par an. Circulaire religieuse, 5c; circulaire de baptême, 5c; circulaire de nappes, 5c.

### COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 21 OCTOBRE 1938.

Ci-inclus.....pour patrons nos.....  
Nom.....  
Adresse.....

### Fêtes religieuses à Saint-Hyacinthe

Chez les Soeurs de la Charité

St-Hyacinthe, (DNC) — Huit religieuses des RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe seront l'objet de fêtes jubilaires à l'Hôtel-Dieu de cette ville, le 26 octobre prochain. Ce sont les RR. SS. Bouchard, qui célébrera ses 75 ans de vie religieuse; Casgrain et Pelletier, qui célébreront leurs 60 années de vie religieuse; les RR. SS. Marie de la Nativité, Boivin, Lanthier, Barbeau et Bernier, qui célébreront leurs nocces d'or de vie religieuse. Le matin, à 6 h. 10, il y aura messe d'action de grâces dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, dite par S. Exc. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de St-Hyacinthe, suivie de la renouveau des vœux des jubilaires. Dans l'après-midi, à 1 h. 30, réception des

visiteurs à la salle de la communauté; à 3 h. 30, bénédiction du Très Saint-Sacrement.

La R. S. Bouchard, (Elisabeth), qui prononça ses vœux il y a 75 ans, est native de Saint-Hyacinthe. Malgré ses 93 ans sonnées, elle est encore active. Elle est présentée portière au parloir des prêtres, à la maison-mère de Saint-Hyacinthe.

L. R. S. Casgrain, (Virginie), qui célèbre ses nocces de diamant de vie religieuse, est originaire de l'Ange-Gardien de Bouville. Elle passa la majeure partie de sa vie comme missionnaire à l'Hôpital Sainte-Marie de Lewiston, Me., à la confection des hosties. Elle est actuellement à l'infirmerie Sainte-Croix, de la maison-mère.

La R. S. Pelletier, qui célèbre également ses nocces d'or, est originaire de Saint-Jean-Baptiste de Bouville. Elle fut successivement économiste générale de la communauté de l'Hôpital Saint-Antoine de Le Pas, Manitoba, dont elle a été supérieure pendant dix ans. Actuellement à l'infirmerie Sainte-Croix de la maison-mère, Saint-Hyacinthe.

Les religieuses dont les noms suivent, comptent chacune 50 ans de vie religieuse:  
La R. S. Marie de la Nativité, (Georgiana Morin), originaire de Sainte-Hélène de Bagot, elle fonda l'orphelinat Saint-Pierre de Manchester, N.-H., et fut supérieure de cette institution pendant cinq ans. Actuellement en mission à l'Ouvroir Sainte-Geneviève, Saint-Hyacinthe.

La R. S. Boivin (Marie-Louise), originaire de Coaticook. Visiteuse des pauvres et des malades à Saint-Hyacinthe, pendant 36 ans; elle est actuellement à l'infirmerie Sainte-Croix de la maison-mère.

La R. S. Lanthier, (Albina), originaire de Saint-Bruno. Organiste à la maison-mère pendant nombre d'années et en charge de l'atelier des beaux-arts pendant toute sa carrière, elle remplit encore aujourd'hui les mêmes offices.

La R. S. Barbeau, (Rose-Anna), originaire de Ste-Famille de Cookshire. Elle fut supérieure à l'Hôpital Sainte-Marie de Lewiston, Me., et visiteuse des pauvres et des malades à Sherbrooke. Actuellement à l'Hospice du Sacré-Coeur, Sherbrooke.

La R. S. Bernier, (Aldéa), originaire de Saint-Hyacinthe. Actuellement missionnaire à l'Hospice St-Louis, Saint-Denis-sur-Richelieu.

### Internationale de la jeunesse féminine catholique

La Section de Jeunesse de l'Union Internationale L.F.C. (seule internationale de jeunesse féminine autorisée par le Saint-Père), a tenu à Genève une réunion de son Conseil, au cours de laquelle avis favorable a été donné pour l'affiliation de quatre nouvelles ligues et de cinq centres correspondants. Ceci portera le nombre des ligues affiliées à 39 de 23 pays, tandis que le Secrétariat correspond régulièrement avec 60 pays des cinq continents.

Le Conseil s'est occupé également du dépeuplement de questionnaires en préparation au prochain congrès mondial à Rome, du 11 au 14 avril 1939.

Le sujet du Congrès a été donné par Son Eminence le Cardinal Pizzardo, qui y fera une conférence. Le Congrès s'adresse aux déléguées des ligues affiliées (dirigeantes et militantes). Les cérémonies de la journée finale sont prévues pour un nombre de membres plus élargi.

Les délégations des pays suivants se sont annoncées des maintenant: Angleterre, Australie du Sud, Belgique, Brésil, Espagne, Etats-Unis, France, Hongrie, Italie, Luxembourg, Mexique, Pologne, Pays-Bas, Portugal, Suisse.

Un voyage spécial, à prix réduit, est organisé pour les délégations du nord-ouest de l'Europe.

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat des Jeunes: 12, quai des Dominicains, Gand, Belgique.

### Une "resquille" de Mermoz

Dans le livre *Mes vols*, belle gerbe de souvenirs, Mermoz raconte la vie de misère qu'il mena durant un an.

C'était en 1923. Fort des six cents heures de vol qu'il avait totalisées pendant sa période militaire, il offrait ses services aux Sociétés d'aviation, mais de partout c'était le refus, quand ce n'était pas le silence, plus décevant encore.

Elle voilà qu'un coup de chance éclaira soudain cette année noire. Dans les petites annonces d'un journal, trouvé par hasard sur un banc, il dit: "Pathé-Cinéma demande pilote expérimenté pour simuler accident d'aviation."

Monter en avion, ne fût-ce qu'un jour, une heure, quel enchantement!

Pour mon film *La Fille de l'air*, lui dit le metteur en scène, il me faut une chute sensationnelle. Notre vedette Suzanne G. doit tomber dans l'eau en avion; vous aussi. Pour cette affaire, vous aurez deux cents francs. Ça va?

— Ça va, répond Mermoz, à condition de faire un essai.

— Je veux bien, mais sans augmentation de prix.

"Le metteur en scène croyait que je cherchais à obtenir quelques francs de plus; mais moi, "ma resquille" était tout différent. Une heure de vol supplémentaire, je ne voulais que cela.

L'outil qu'on me mit entre les mains était un vieux "Stop" qui tenait à peine. Juste bon à se faire démolir. Mais je crois qu'aucun appareil de raid ne me donna autant de joie que cet engin poussif. Comme il sentait bon l'huile de ricin!"

Vous avez bien lu: Mermoz trouve à l'huile du moteur un parfum qui délecte ses narines, et sur l'avion démodé, une heure de vol supplémentaire lui donne une jouissance inégalable.

L'explication de sa joie intense, exceptionnelle, vous l'avez devinée: Pour une fois, avant de terminer la dure expérience qui devait aboutir à douze ans de vie héroïque, l'aviateur s'évadait des misères qui accablaient sa jeunesse.

Tout à la poursuite de son rêve qui tenait dans l'inébranlable décision, "je serai pilote", Mermoz se recueillait, un bienheureux moment, dans cette échappée en plein ciel.

Il faut retenir un exemple si émouvant. Un échec qui ne déprime pas fortifie le caractère, affermit le courage pour la lutte.

Ainsi au fut-il pour Mermoz. Et bien souvent les vies fécondes sont faites d'un courage renouvelé constamment.

### Lettres de femmes

A Radio-Canada ce soir

Mlle Estelle Mauffette reviendra au micro de Radio-Canada, ce soir, à 10 heures, avec les "confidences" de Madame de Staël au chevalier de Pange.

La semaine suivante, c'est-à-dire le vendredi, 28, Mlle Mauffette lira des lettres de la reine Victoria.

### Samedi s'annonce comme devant être un GRAND JOUR chez EATON

## Complet ou paletot

Spécial samedi, chacun 12.95



Achetez les deux à bas prix remarquable! COMPLETS en tweed tout laine, gris-bleu, brun et gris. Deux pantalons. PARDESSUS D'HIVER en tweed tout laine, formé grenadier, raglan, avec ceinture ou cintrée. Tailles 31 à 37.

Vêtements pour garçons, deuxième étage.

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

### Les bonnes recettes

MACARONI, SPAGHETTI OU COUDES CATELLI

Jetez dans l'eau bouillante la quantité requise de macaroni, spaghetti ou coudes et salez au goût; faites bouillir environ 7 minutes; égouttez et mettez le macaroni dans une casserole avec assez de lait pour le couvrir; laissez bouillir jusqu'à ce qu'il soit cuit; beurrez un plat, saupoudrez-le de fromage fort râpé, mettez les pâtes, un peu de poivre blanc, beaucoup de beurre, saupoudrez de nouveau avec du fromage râpé, couvrez de miettes de pain, placez dans un fourneau très chaud pour faire brunir; servez chaud.

Repas pour 6 personnes.

### En faveur des Benedictines

Une vente de charité en faveur des Benedictines aura lieu le 27 octobre à l'Académie Notre-Dame de Grâce.

Voici la liste des comptoirs avec les noms des dames qui en ont pris charge:

Bibelots: Mme Paul Larocque.

Bonbons: Mmes Honoré Parent, Claude Melançon. Cartes de souhaits: Mme Léon Patenaude. Conserve: Mmes J.-E. Lusignan, Fernand Roby. Gâteaux: Mme Georges Doyon. Lainages: Mlle Louise Mathys. Papeterie: Mlles De Montigny. Pêche: Mlle Madeleine Leclaire. Poupées: Mme Maurice Hudon. Sacs: Mlle Bella Karch. Thé: Mme Jean Beaudoin. Toiles: Mlle Gertrude Karch.

Pour informations, appeler CA. 7453.

### A la Congrégation Notre-Dame

Retraite des Enfants de Marie

C'est mardi prochain, le 25 octobre, à trois heures et demie de l'après-midi, que commencera la retraite annuelle des Enfants de Marie de la C.N.D., Maison Mère. Les jours suivants, il y aura messe à 8.30 hrs du matin et instruction à 10.30: dans l'après-midi, instruction à 2 hrs et à 3.30.

Pour renseignements, s'adresser à la secrétaire: AMHERST 9973, ou au bureau des oeuvres: FI. 9431.

## Une Bonne JOURNÉE

commence par un bon déjeuner.

La crème de céréale devrait être servie avec toutes les céréales car elle stimule l'appétit et aide à bien commencer la journée.

La crème de céréale est savoureuse, nourrissante et économique. Elle est plus riche que le lait et coûte moins cher que la crème épaisse. Commandez-en chaque jour.



# Joubert

LIMITÉE

Téléphone — Frontenac 3121

Une bonne leçon à apprendre,

TOUT ce dont les jeunes corps ont besoin est fourni par le Shredded Wheat sous une forme délicate et facile à digérer. Servez du Shredded Wheat, tous les jours, à chacun de la famille.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.  
Niagara Falls - Canada

12 gros biscuits dans chaque boîte

Mangez du SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA - DE BLE CANADIEN

LES 5 ÉLÉMENTS NUTRITIFS DU SHREDDED WHEAT —  
Vitamine B pour la croissance  
Protéines pour le développement physique  
Sels minéraux pour tissu nouveau  
Hydrates de carbone pour l'énergie  
Son pour la régularité  
IL Y A DANS CHAQUE BISCUIT LA SANTÉ

### Feuilleton du "Devoir"

## Le Coup d'Aile

par GUY WIRTA

42. (Suite)

Allette de Randault attirait vivement Damienne dans le petit cercle; elle avait l'air fort agitée.

— Oh! grande amie! Je vous attendais avec impatience; nous avons reçu des nouvelles de mon frère l'aviateur, et il nous apprend une chose tellement incroyable que je mourais d'envie de vous la communiquer... Car, enfin, c'est chez vous que nous avons fait la connaissance de ce beau prince ténébreux, quoiqu'il ne nous ait guère admirées, ce dédaigneux!... Heureusement que vous avez la tête bien solide, ma pauvre Damienne, et que vous êtes si froide!... A votre place, je serais devenue amoureuse de ce mystérieux personnage, et son départ m'aurait fait perdre le boire et le manger... Enfin, voilà toute l'histoire... je pourrais dire: toute la révélation du mystère... M. Saint-Yves n'est pas Saint-Yves; il se nomme en réalité, le comte Dreusch de Saint-Yves. Il est de Strasbourg; je vous montrerais son hôtel; il paraît qu'il y reviendra, un jour, quand il sera marié.

"Oui, continua la petite personne en s'agitant; on raconte que l'héroïne du drame a reparu... car il y a eu, autrefois, un drame dans la vie du comte Dreusch... On ra-

conte qu'il a retrouvé subitement le bonheur, et la preuve, c'est que lui, le sauvage, le ténébreux, a tout à coup changé sa manière de vivre... Vous allez en être interloquée, Damienne, comme nous le sommes toutes ici... La beau Werther voque maintenant en plein ciel et se prépare aux exploits les plus magnifiques!... On dit même que, bientôt, on verra sa photo dans les journaux... Quel bonheur! Je la découperai soigneusement et la mettrai bien en vue dans ma chambre!"

Les jeunes filles éclatèrent de rire, à la boutade de la jeune écrivelle; elles s'amusaient tellement qu'elles ne songeaient pas à observer Damienne. Celle-ci s'était penchée en avant, les mains au creux des genoux, comme jadis dans la maison d'Odile, quand Saint-Yves l'avait surprise pleurant; elle n'avait plus ces larmes d'autrefois; mais son visage s'était tiré, comme brûlé par la douleur, les yeux cernés tout à coup, les tempes creusées; elle aussi riait, mais d'un petit rire faible, d'un petit rire qui n'en pouvait plus...

Par quel instinct le baron s'était-il approché du groupe joyeux, pendant que la jeune Allette narrait ses découvertes sensationnelles?... Il n'aurait pu le dire; mais il en avait assez pour deviner le pourquoi de la pâleur de sa fille. L'attirant loin de ses amies, fort occupées du reste à émettre chacune ses conjectures, il demanda:

— Veux-tu partir tout de suite?  
— Non! dit-elle de son ton raisonnable, nous n'avons pas d'excuse plausible.

L'excuse, le baron la trouva, une demi-heure plus tard, et ils s'en allèrent tous deux, avec une hâte qui fit dire à la maîtresse de maison: — Avouez donc, faible père, que vous avez amené votre fille ici en contrebande?

M. de Franquval eut le courage de répliquer:

— Chut! Ne le dites pas! Vous nous feriez priver de dessert.

Ils rentrèrent, sans bruit, d'un commun accord.

Damienne gagna le boudoir qui précédait sa chambre, et elle ne

s'étonna pas de voir son père la suivre.

Méthodiquement, elle déplaçait ses fins gants de peau, avant de les coucher dans un coffret, et elle mettait un soin si tranquille à cet office que le baron n'y put tenir. Il s'était assis sur un canapé, fixant ardemment le beau profil penché, la joue veloutée où aucune larme ne brillait. Il aurait préféré tout au silence de Damienne en une telle minute.

— Ma petite fille! dit-il.

— Elle ne se retournera pas.

— Mienne, pourquoi ne dis-tu rien?

— Que voulez-vous que je vous dise, papa?

Le silence pesa entre eux, plus navrant encore que le précédent, et M. de Franquval se dit que, plus jamais, il ne pourrait supporter un silence pareil.

— Ecoute, ma petite fille... Il y a des circonstances où ce serait douter de l'affection des autres que de garder pour soi seul une grande douleur... Je n'ai jamais vécu que pour toi... Il n'y a pas une chose

au monde que je ne sacrifierais pour ton bonheur... et je crois... oui, je crois que j'ai ce droit de posséder ta confiance, aux heures douloureuses comme aux heures de joie... En parlant, tu allégerais ta peine et tu soulagerais la mienne, car, s'il y a une chose que je ne t'aie jamais plus souhaitée qu'aujourd'hui, ma petite enfant, c'est bien le soulagement des larmes.

... Il lui venait à lui d'un élan et, comme un bel épi fauché par la tourmente, s'abattait à ses genoux; il ne découvrait plus d'elle que les ondes de bronze et d'or de ses cheveux; il avait posé sa main sur la pauvre tête secouée de sanglots et répétait, ne sachant plus dire que cela:

— Tu vois bien que c'était mieux ainsi.

III

### LE MERCI A L'ALSACE

Le baron de Franquval n'avait pas eu une parole d'espoir ou d'encouragement pour sa fille; elle, Damienne, n'exprima jamais la moindre plainte; mais il y avait entre

eux cette heure où elle avait pleuré et, comme le supposait M. de Franquval, ces larmes devaient apaiser Damienne.

Ils s'aimaient davantage maintenant qu'ils s'étaient mieux compris encore, et la baronne pouvait émettre quelques-unes de ces épigrammes, qui allaient autrefois droit au coeur du père et de la fille... tous deux restaient impassibles, oubliant de leur peine, pour mieux se souvenir de l'affection qui les unissait.

Aussi, l'étonnement de Mme de Franquval ne connut-il pas de bornes quand Damienne accepta fort gentiment une invitation que lui fit l'ancien commandant d'Erwin, pour une vente de charité, où il lui proposait un comptoir d'articles d'Alsace:

— Je suis chargé par Mme de Randault de vous prier de revêtir, pour cette occasion, votre costume d'Alsacienne; nous avons pensé à vous tout de suite, mademoiselle Damienne; qui peut mieux personifier l'Alsace que vous-même? La baronne fit un peu la moue.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est. à Montréal par l'Imprimerie Fouldier (à responsabilité limitée). Adrresse: propriétaire — Georges Pelletier, directeur-général.

# L'Institut de microbiologie et d'hygiène

### L'Université de Montréal sera un jour installée à la montagne avec l'Institut, annonce le Dr Paquette au dîner d'hier soir au "Cercle Universitaire" — Les remèdes ou vaccins fabriqués à Montréal au lieu de Toronto

### La conférence du Dr Nègre sur le rôle des instituts de bactériologie dans les progrès de l'hygiène moderne

Le secrétaire provincial et ministre de l'hygiène, M. Paquette, a annoncé hier soir après avoir pris connaissance du rapport final de la Commission d'étude sur l'Université de Québec, espère-t-il, pourra faire quelque chose pour la plus grande gloire de l'Université de Montréal. L'Université, dit-il, sera installée "un jour" sur la montagne et pour de bon.

M. Paquette a tenu ces propos au Cercle Universitaire, à l'issue du dîner offert par le nouvel Institut de microbiologie et d'hygiène à lui-même et au docteur Nègre, de l'Institut Pasteur.

A l'Institut même, M. Paquette a également annoncé la bonne nouvelle. Il a fait connaître que depuis cinq jours, en vertu d'un arrêté ministériel, des fonds sont mis à la disposition de l'Institut. C'est un montant de début, dit-il. Je ne regarderai pas à la dépense, sachant que l'Institut accomplira des œuvres remarquables. Ce sera un organisme sans profit. C'est la condition posée. Les profits iront à la science, à la recherche.

M. Paquette remercie le docteur Nègre d'être venu passer quelques semaines au Canada organiser le fonctionnement de l'Institut et de prendre part à la campagne antituberculeuse. Au nom du gouvernement provincial, il remercie aussi la Faculté de médecine et le public de leur coopération. Pour le moment, dit-il, l'Institut loge à l'Université. L'Université est venue frapper à notre porte de temps en temps; nous avons frappé à la sienne. Cette promiscuité — il y en a de bonnes — n'est qu'un commencement, car à l'Université sera installée un jour à la montagne avec l'Institut. L'an dernier, j'avais dit à M. le ministre de l'Éducation, lors d'une visite à l'Université, que ma prochaine visite l'espérais bien la faire ailleurs qu'à la maison de la rue Saint-Denis. Je retournerai ce soir à l'Université de la rue Saint-Denis pour y accompagner le docteur Nègre. Ce sera avec une certaine tristesse. Mais j'espère que le gouvernement de la province de Québec, après le rapport final de la Commission d'étude sur l'Université, pourra faire quelque chose pour la plus grande gloire de l'Université de Montréal.

Le dîner était sous la présidence de M. Armand Dupuis, président de l'Institut de microbiologie et d'hygiène, président aussi de la Commission des écoles catholiques de Montréal. On remarquait à la table d'honneur: M. Paquette, Mgr Maury, le docteur Nègre, le conseiller général de France, M. Henry; le docteur honoraire de la Faculté de médecine, M. le docteur T. Parizeau; le docteur Albert LeSage; le docteur Armand Frappier, directeur de l'Institut; le Dr Pierre Masson; le Dr Groulx, du service de santé de Montréal; M. Étienne Gilson, président de l'Institut scientifique franco-canadien; les Drs E.-G. Bourgeois, Lasalle Laberge, G. Baril, D. Archambault, Ernest Gendreau; le Dr Léon Gérin-Lajoie, président de la Société médicale; le Dr Zénon Lesage, et M. Maurice Roy, de l'hôpital Saint-Luc, où le Dr Frappier a constitué le noyau de l'Institut. Parmi les députés de la région de Montréal, qui ont accepté l'invitation du Dr Frappier, on remarquait MM. François Leduc, député de Laval, et Grégoire Bélanger, député de Dorion.

M. Armand Dupuis a prononcé une brève allocution. Il a dit que si l'Institut existe, c'est d'abord dû aux docteurs T. Parizeau et Armand Frappier, au gouvernement de la province de Québec et à l'Institut Pasteur, en particulier au docteur Nègre, qui a bienveillamment accueilli les bas-M. Frappier et qui est lui-même venu ici assurer le développement de l'Institut. Si cet organisme fait de l'argent — et nous l'espérons, dit-il — les revenus serviront à la création de bourses d'études, à la recherche scientifique, etc. Dans le passé, les médecins de Montréal achetaient pour plusieurs centaines de milliers de dollars de remèdes ou vaccins à Toronto. L'Institut, espérons-nous, pourra se charger avant longtemps de les fabriquer et de les fournir aux médecins.

M. Nègre exprime ses sentiments de reconnaissance au président et aux membres de l'Institut de microbiologie et à son directeur, qui ont bien voulu l'associer, comme délégué de l'Institut Pasteur, à la manifestation organisée en l'honneur de M. Paquette. L'Institut Pasteur est le premier à comprendre l'importance de votre entreprise pour la province de Québec. Votre Institut sera un centre d'enseignement et de recherches qui viendront s'entraîner vos futurs bactériologistes. Je n'oublierai pas que j'ai assisté à ses premiers pas et toujours je le suivrai avec le plus vif intérêt.

Le groupe des convives du Cercle s'est alors transporté à l'Université de Montréal, où M. Nègre a fait une conférence sur le rôle des instituts de bactériologie dans les progrès de l'hygiène moderne.

M. Albert LeSage, doyen de la Faculté de médecine, a présenté M. Nègre au public. Il a évoqué sa féconde carrière scientifique. M. Frappier l'a remercié. Voici le résumé de la conférence de M. Nègre:

### Le docteur Nègre

Après des remerciements à M. Paquette, à Mgr le recteur Maury, et à plusieurs autres personnalités, M. Nègre dit que les docteurs Martin et Ramon, de l'Institut Pasteur, de Paris, se réjouissent de la fondation de l'Institut de microbiologie de Montréal. Il s'adresse d'abord au docteur Frappier:

Depuis le temps déjà lointain où j'ai eu le privilège de vous avoir comme élève, mon cher Frappier, les sentiments d'affection que j'ai pour vous ont fait croître. Cette estime est fondée non seulement sur les solides connaissances que vous avez acquises par un travail opiniâtre au cours des nombreux stages que vous avez faits dans les laboratoires des États-Unis et dans les divers services de l'Institut Pasteur, mais également sur toutes vos qualités morales, auxquelles j'attache une importance toute particulière dans les responsabilités nouvelles que vous allez assumer. L'Institut Pasteur ne peut que se réjouir que vous ayez été choisi pour reprendre dans le Canada français les bienfaits des découvertes pastoriennes.

J'ai pensé que la meilleure façon de souligner l'utilité de la création d'un Institut de Microbiologie à Montréal serait de rappeler tout ce que nous devons aux Instituts de Microbiologie dans les progrès réalisés par l'hygiène depuis l'ère pastorienne.

Le premier Institut de bactériologie a été l'Institut Pasteur, inauguré en 1888 du vivant de Pasteur. Après sa mort, cet Institut n'a pas cessé de se développer et de s'agrandir.

Des filiales ont été créées en France (Lille), en Indo-Chine (Saigon), en Chine (Hankow), en Afrique du Nord (Tunis, Alger, Tanger, Casablanca), en Afrique Occidentale française (Dakar, Kindia), en Afrique Equatoriale française (Brazzaville), à Madagascar (Tananarive).

Ces instituts de bactériologie sont destinés à effectuer des recherches sur les maladies infectieuses qui sévissent dans le pays qu'ils desservent, et à préparer des sérums et des vaccins pour les combattre chez l'homme et chez les animaux.

Ils sont en général organisés en trois grands services: service de microbiologie générale, service vétérinaire, service de chimie.

Le service de microbiologie générale comprend des laboratoires de recherches, des laboratoires d'analyses bactériologiques, des laboratoires de préparation des vaccins microbiens et des toxines qui doivent être injectés aux chevaux destinés à fournir les sérums thérapeutiques. Autant que possible, les laboratoires de recherches doivent être séparés de ceux consacrés aux services pratiques. Si l'Institut prépare le vaccin BCG, un local à part lui sera réservé pour éviter toute contamination accidentelle de ce bacille vivant qui doit être absorbé par les enfants.

Le service vétérinaire est chargé de l'injection aux chevaux des toxines et cultures microbiennes pour la production des antitoxines et anticorps thérapeutiques. Son personnel se consacre aussi à l'étude des maladies infectieuses des animaux.

Enfin, le service de chimie s'occupe de tous les problèmes de chimie biologique qui peuvent lui être soumis (fermentations, épurations chimiques ou biologiques des eaux, etc.)

Il est facile d'établir le bilan de ce que l'on doit aux Instituts de bactériologie dans les progrès de l'hygiène moderne.

Les grandes épidémies de peste et de choléra, qui ravageaient les populations de divers pays du monde jusqu'au siècle dernier, ont presque complètement disparu. On le doit non seulement au sérum, au vaccin antipesteux et au vaccin anticholérique, mais à une meilleure connaissance des modes de transmission des maladies et aux moyens bactériologiques de dépistage précoce des premiers cas qui permettent tout de suite de prendre des mesures appropriées et d'enrayer la propagation du mal.

La fièvre jaune, qui fait encore des victimes en Amérique du Sud et en Afrique, est mieux combattue depuis que l'on connaît la façon dont elle se propage et que l'on prépare un vaccin spécifique dont l'efficacité est en train d'être démontrée.

Les terribles méfaits des maladies à protozoaires, paludisme, trypanosomiase, leishmaniose, sont aussi de mieux en mieux circonscrits, grâce à la connaissance des agents qui les transmettent et des substances chimiques qui exercent une action empêchante sur leur développement.

Si l'on se borne à envisager les

### Les disques

Concerto pour violon et orchestre en La majeur de Mozart exécuté par Jascha Heifetz

Ce concerto fut écrit en 1775. Il fait partie d'un groupe de cinq, tous écrits cette année-là. Mozart écrit ces pièces pour son usage personnel, car son père désirait le voir parvenir à une haute réputation comme violoniste. Mais nous savons que si Mozart était bon exécutant, il ne parvint pas aux sommets de la technique violonistique, d'autres champs de l'activité artistique ayant retenu le plus clair de ses efforts. La structure d'un des plus agréables à entendre, Heifetz, accompagné de la Philharmonie de Londres sous la direction de John Barbirolli, peut donner libre cours aux subtilités de son imperceptible technique et aussi à sa grande compréhension musicale. Le son est clair et soyeux. Certains passages sont d'une finesse difficile à dépasser. L'enregistrement sur disques "His Master's Voice" est parfait sur les huit faces. Contrairement à tant d'autres concertos, aucun passage ne devient fastidieux. On retrouve partout cette légèreté, cette délicatesse, cette grâce immatérielle qui ont fait la réputation de Mozart. C'est une œuvre à acquiescer. Elle est, comme tout ce qui touche vraiment à la grandeur, destinée à une popularité impérissable.

Solo de Piano. Mazurka en La mineur de Chopin, opus 17 no 4, exécuté par Anatole Kitain. Disque Columbia No DB 1764.

Les pianistes connaissent le soufflé mélancolique qui se dégage de cette œuvre délicate. Anatole Kitain est un digne interprète de Chopin et son jeu précis devient parfois un chant très pur. Au verso la difficile et curieuse pièce: Etude révolutionnaire, du même auteur. Une excellente cire Columbia. No DB 1764.

Chant. Licette Limozin, soprano, avec accompagnement d'orchestre.

Deux délicieuses chansons enfantines. "Les Choux", musique de Delmet et paroles de Seny, et "Sur le bassin des Tuileries", paroles et musique de Paul Morinier. La compagnie Pathé fabrique ainsi une série de disques destinés à l'enfant. Celui que nous signalons ici est un modèle de ce genre. La fraîcheur de la voix de l'interprète ajoute à la délicatesse intentionnelle de l'œuvre. Disque Pathé No PA. 293.

Chant par Rina Ketty. Berceuse du Rêve Bleu.

Un véritable poème sonore. Un disque qui sort de l'ordinaire. La voix souple et étonnante de l'interprète est tout à fait indiquée pour une œuvre de cette nature. Que la compagnie Pathé persiste à livrer au public des choses aussi intelligentes et personne ne le regrettera.

### Le Dr Frappier

L'heure est étonnante pour le jeune médecin. Ses efforts viennent d'aboutir à une magnifique réalisation. L'Institut de microbiologie, qui n'en est lui-même qu'à ses débuts, mais qui en enferme de brillantes promesses. M. Frappier a d'abord des remerciements à distribuer: de la part du gouvernement provincial, en particulier le ministre Paquette, jusqu'à son plus humble collaborateur, en passant par le docteur Nègre, son maître sympathique. Il associe le nom de Mme Nègre à celui de son mari et loue en elle les qualités de la véritable femme française.

M. Frappier raconte que M. Nègre fut tout surpris le printemps dernier d'apprendre que la fondation de l'Institut de microbiologie avait été décidée. C'est que M. Paquette s'en occupait personnellement, pas à se joindre au docteur Téléphone Parizeau, au Dr Albert LeSage, au Dr Edmond Dubé, directeur scientifique de l'hôpital Ste-Justine, au Dr Préfontaine, au Dr Gosselin et à moi-même pour former une Corporation sans capital-actions, sous le nom d'Institut de Microbiologie et d'Hygiène de Montréal. Nous obtenions une Charte de Québec en avril dernier.

Le ministère de l'hygiène et le cabinet entier ont compris et reconnu l'importance nationale d'une telle fondation. Ils se sont rendus compte que la province de Québec est totalement tributaire de l'étranger en ce qui concerne l'industrie des produits biologiques, tels que les sérums et les vaccins et que des sommes de l'ordre de \$250,000 quittent ainsi la province chaque année, la plus grande partie pour les États-Unis. En outre, la province est aussi totalement tributaire de l'étranger quant à l'entraînement de son personnel supérieur d'hygiénistes et de microbiologistes.

L'argent qui sort ainsi de la province favorise donc les travailleurs étrangers pendant que les nôtres se débattent dans les affres d'une pénurie des plus humiliantes et que nos jeunes talents se trouvent tenus à l'écart de carrières scientifiques et rémunératrices. Les sommes versées pour les produits biologiques servent non seulement à en défrayer le coût de revient, mais par le fait même, elles ravivent les recherches et font vivre des savants. On compte sur les doigts de la main nos microbiologistes. Prêteraient-ils qu'une grande province comme la nôtre puisse se passer d'eux. Un peuple n'a jamais trop de savants. Cette partie de son élit, formée soit dans les universités, soit dans les instituts, le peuple se doit de la protéger jalousement, de l'accroître en nombre et de lui fournir des moyens de travail. Voilà pourquoi, des médecins se dépouillent de leur bien en faveur de ces institutions. Voilà pourquoi, les gouvernements de tous les pays ont richement doté leurs universités et leurs instituts.

L'Institut est donc une œuvre patriotique, nationale, économique et scientifique. Je cite le dernier paragraphe de sa charte pour vous convaincre du désintéressement qui l'anime:

"...Faire servir exclusivement aux fins des recherches scientifiques en microbiologie médicale, hygiénique et industrielle ainsi qu'en médecine préventive, toute contribution, souscription, subvention et tout profit dérivant de la vente des produits biologiques fabriqués par ladite société."

Nous aurons, en sus des services pratiques de production des services de recherches, des services d'enseignement spécialisés en

microbiologie et en hygiène publique. Ce qui a été possible ailleurs, ce qui a réussi partout devrait être ici possible et réussir.

Je vous ai mentionné que déjà nous possédons un embryon d'institut. Il ne faut pas oublier que nous travaillons depuis plus de quatre ans à mettre des techniques au point. Nous ne créons pas de toutes pièces et, dès que nous serons installés dans un édifice convenable, nous aurons bientôt à la disposition des produits dont la valeur sera attestée par la licence que nous aurons obtenue du ministère fédéral de la santé.

M. Frappier rend ensuite hommage à ses collaborateurs: MM. Fredette, Tassé, Forté, Panisset, et annonce que le jeune docteur Denis se consacre à l'étude des antitoxines et fera des études en Europe et aux États-Unis à ce propos. Il se peut que l'Institut montréalais fasse venir pour une période déterminée un bactériologiste étranger, de l'Institut Pasteur. En outre, le docteur Nègre reviendra à l'occasion visiter notre Institut. Il termine par des remerciements spirituels à l'Université et réclame la collaboration de tous.

HERCULE: Comédie satirique. Auteur: Carlo Rim. Réalisateur: Eszay. Interprètes: Fernand, Gaby Morlay, J. Berry, P. Brasseur, etc. Durée: 1 h. 15. Pour adultes.

THAT CERTAIN AGE — Comédie musicale avec l'excellente petite chanteuse Deanna Durbin. Pour tous.

STRAIGHT, PLACE AND SHOW — Comédie. L'atmosphère plus d'une fois exotique à l'écran de la piste de courses. Interprètes: Richard Arden, Phyllis, Brooks, Ethel Merman, Georges Barbier. Pour tous.

REFORMATORY — Film qui se déroule dans le décor d'une institution de correction pour hommes. Interprètes: Charles Brenton, Grant Mitchell, Ward Bond, Sheila Bromley, Paul Everton, Lloyd Ingraham. Pour tous.

L'HOMME A ABATRE — Film policier. Interprètes: Jean Murat, Jules Berry, Albert Brasseur, Dubouché, René Dary, Annie Karl. Pour adultes.

LA TUNNELLE DU SILENCE — Drame d'aventures. Interprètes: Annabella, Pierre Renoir, Bernard Lancret, Pauline Carton, Pierre Milon. Pour adultes.

TROIS JOURS DE PERM — Comédie. Auteur: Georges Monca. Interprètes: André Berley, Jules Tassat, Dolly Davis, Max Lerey, Jean Dumont, Claire Gérard, Georges Péllet, Claudette France, Jean Florent.

MAISONNEUVE — LE MESSANGE DE NINA PETROVA — Aventure sentimentale. Interprètes: Fernand Gréville, Ella Miranda, Roland Toutain, Pauline Carton, René Dary, Annie Vernoy. Pour adultes.

LA PLUS BELLE FILLE DU MONDE — Comédie. Auteur: Albert Kinsman. Interprètes: Vera Fory, Georges Rollin, Constantin, Lyne Lassalle, Sibirakala, Preston. Trident 1938. Durées: 1 h. 30. Pour tous.

# L'horaire des spectacles

PRINCESS. — "Reformatory" à 10 h. 12 h. 30. "Straight, Place and Show" à 11 h. 33. 2 h. 14. 4 h. 55. 7 h. 36. 10 h. 17.

CAPITOL. — "Drums" à 11 h. 04. 1 h. 45. 4 h. 26. 7 h. 07. 9 h. 48.

ST-DENIS. — "Le Mariage de Verena" à 11 h. 30. "Mademoiselle ma Mère" à 12 h. 10. 3 h. 5. 5 h. 50. 8 h. 35.

GEMMA. — "Nuits de Princes" à 11 h. 50. 2 h. 15. 4 h. 35. 7 h. 9. 9 h. 25.

PALACE. — "That Certain Age" à 11 h. 10. 1 h. 50. 4 h. 30. 7 h. 10. 9 h. 50.

### Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et textes enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

### Premières

#### "Cinéma de Paris"

NUITS DE PRINCES — Comédie dramatique. Auteur: Joseph Kessel. Réalisateur: Strlewsky. Interprètes: Jean Murat, René Dary, Fernand Fabre, René Lefèvre, Pauline Carton, Mady Berry, Laruey, Alcever. Production: M. Ernaud. Durée actuelle: 1 h. 38. Pour adultes.

#### "Saint-Denis"

MADMOISELLE MA MÈRE — Comédie vaudeville. Auteur: Louis Verneuil. Réalisateur: Jacques Darcy. Interprètes: Danielle Darrieux, Pierre Brasseur, Alerme, Robert Arnoux, Laruey, Pasquali, Marcel Simon, Annie Karl. Production: M. Ernaud. Durée actuelle: 1 h. 02. Pour adultes.

#### "Capitol"

HERCULE — Film d'aventures. Tourné en couleurs aux États-Unis. Un enfant, elle échoua morte de fatigue, à la porte de Mlle Peters. D'abord, mal disposée à son égard, Mlle Peters s'adoucit et accepte d'être mariée à cet enfant. L'enfant grandit chez Peters, tandis que Verena, toujours en service, travaille dur pour subvenir à l'éducation de son enfant. Mlle Peters s'est employée à faire comprendre à son devoir d'épouser Verena. Cependant, le terribles soins de trouver une meilleure situation. Lorsqu'il l'a obtenue, il oublie Verena. Et les années passent. Maintenant, Res est mariée. Elle apprend le mariage de sa naissance. Verena revient mourante auprès d'elle. Alors Res va chercher Sepp qui comprend sa faute et répare en extrême en épousant Verena et en donnant son nom à Res.

#### "Palace"

THAT CERTAIN AGE — Comédie musicale avec l'excellente petite chanteuse Deanna Durbin. Pour tous.

#### "Reprises"

#### "Arcade"

UN COUP DE POUCE — Une suite de sketches, extraits de la revue de Dorin. Interprètes: J.-G. Granier, Parisys, Rose, Dorin. Pour tous.

#### "Chateau"

HERCULE: Comédie satirique. Auteur: Carlo Rim. Réalisateur: Eszay. Interprètes: Fernand, Gaby Morlay, J. Berry, P. Brasseur, etc. Durée: 1 h. 15. Pour adultes.

#### "Electra"

LA TUNNELLE DU SILENCE — Drame d'aventures. Interprètes: Annabella, Pierre Renoir, Bernard Lancret, Pauline Carton, Pierre Milon. Pour adultes.

#### "Maisonnette"

LE MESSANGE DE NINA PETROVA — Aventure sentimentale. Interprètes: Fernand Gréville, Ella Miranda, Roland Toutain, Pauline Carton, René Dary, Annie Vernoy. Pour adultes.

#### "Palace"

THAT CERTAIN AGE — Comédie musicale avec l'excellente petite chanteuse Deanna Durbin. Pour tous.

#### "Reprises"

#### "Arcade"

UN COUP DE POUCE — Une suite de sketches, extraits de la revue de Dorin. Interprètes: J.-G. Granier, Parisys, Rose, Dorin. Pour tous.

#### "Chateau"

HERCULE: Comédie satirique. Auteur: Carlo Rim. Réalisateur: Eszay. Interprètes: Fernand, Gaby Morlay, J. Berry, P. Brasseur, etc. Durée: 1 h. 15. Pour adultes.

#### "Electra"

LA TUNNELLE DU SILENCE — Drame d'aventures. Interprètes: Annabella, Pierre Renoir, Bernard Lancret, Pauline Carton, Pierre Milon. Pour adultes.

#### "Maisonnette"

LE MESSANGE DE NINA PETROVA — Aventure sentimentale. Interprètes: Fernand Gréville, Ella Miranda, Roland Toutain, Pauline Carton, René Dary, Annie Vernoy. Pour adultes.

#### "Palace"

THAT CERTAIN AGE — Comédie musicale avec l'excellente petite chanteuse Deanna Durbin. Pour tous.

#### "Reprises"

#### "Arcade"

UN COUP DE POUCE — Une suite de sketches, extraits de la revue de Dorin. Interprètes: J.-G. Granier, Parisys, Rose, Dorin. Pour tous.

#### "Chateau"

HERCULE: Comédie satirique. Auteur: Carlo Rim. Réalisateur: Eszay. Interprètes: Fernand, Gaby Morlay, J. Berry, P. Brasseur, etc. Durée: 1 h. 15. Pour adultes.

#### "Electra"

LA TUNNELLE DU SILENCE — Drame d'aventures. Interprètes: Annabella, Pierre Renoir, Bernard Lancret, Pauline Carton, Pierre Milon. Pour adultes.

#### "Maisonnette"

LE MESSANGE DE NINA PETROVA — Aventure sentimentale. Interprètes: Fernand Gréville, Ella Miranda, Roland Toutain, Pauline Carton, René Dary, Annie Vernoy. Pour adultes.

# La maîtrise d'un métier écarte la crainte du chômage

M. Coillet le démontre dans "Technique" de septembre — L'orgue électrique — L'usage de nos bois dans la construction moderne — Le patronage St-Charles des Trois-Rivières

Le premier numéro 1238-39 de la revue Technique témoigne de la vitalité des écoles d'arts et métiers et des écoles techniques de la province de Québec. Les articles sont variés et abondamment illustrés.

Cette revue est publiée sous le patronage du secrétaire provincial, sous la direction de M. Gabriel Rousseau, directeur des écoles d'arts et métiers de la province de Québec, et elle est imprimée aux ateliers de l'École technique de Montréal.

M. Fernand Coillet, instructeur à l'atelier d'imprimerie de l'École, raconte avec à-propos sa visite à la grande imprimerie de Chicago: The Lakeside Press, aujourd'hui plus connue sous le nom de R.-H. Donnelly and Sons, Company.

"C'est, dit-il, l'une des imprimeries les plus importantes, les mieux équipées et les mieux administrées du continent américain". Sur cette maison se greffe une école d'apprentissage, fondée en 1908, qui groupe une douzaine d'instructeurs, nombre qui donne une idée de l'ampleur de cette institution.

Pour montrer la valeur du métier, M. Coillet cite ce passage d'une brochure publiée sur l'école d'apprentissage de Chicago: "Pendant la récente crise économique, les hommes qui gardèrent leur emploi ou, du moins, qui le retinrent le plus longtemps furent les hommes possédant la maîtrise d'un métier. Aujourd'hui encore que nous comptions seulement à remonter la pente, presque tous les ouvriers de métier travaillent tandis que des millions sont encore sans emploi".

Conclusion: voulez-vous travailler, même pendant les plus grandes crises, voulez-vous assurer le pain à votre famille d'un bout à l'autre de la plus mauvaise année? Apprenez un métier, jeunes gens.

M. Philippe Montpetit consacre un assez long article à l'orgue électrique Hammond, fabriqué à Montréal par la maison Northern Electric. Il rappelle les orgues anciens avec souffleur aveugle ou bouché et décrit l'orgue ultra-moderne. Il montre que ce dernier présente à la fois un aspect nouveau mais aussi un aspect ancien: traditionnel: la soufflerie. M. Montpetit montre que cet orgue est un coût modique: celui d'un piano, celui d'un harmonium. Il est tout désigné, écrit-il, aux églises des paroisses de modestes ressources.

M. J.-R.-Alfred Legendre, du service forestier de la province de Québec, poursuit la publication d'articles sur l'utilisation de nos bois dans la construction moderne. Il soutient que le bois est encore le matériau idéal dans la construction. Il insiste sur la nécessité de donner au bois les mêmes soins d'entretien qu'à l'acier.

On trouve aussi dans le numéro de septembre de Technique un excellent article de M. l'abbé Charles-E. Bourgeois sur le patronage Saint-Charles des Trois-Rivières. Il y a là une boulangerie, une cordonnerie, une relieure, une menuiserie. Des adolescents et jeunes gens y apprennent des métiers.

Le sommaire indique encore: texte d'une causerie de M. Raymond A. Robic sur l'enseignement technique; article sur le télescope des trains, par M. Maurice Brodeur; article de M. Paul-M. Lemieux sur le sujet suivant: "La maison en béton, à l'épreuve du feu, est-elle beaucoup plus coûteuse que la maison ordinaire?" etc.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones: Bélair 3361

### LA VISITE EN FRANCE DES SOUVERAINS BRITANNIQUES

19 JUILLET

Arrivée à Boulogne-sur-Mer — Départ de Boulogne-sur-Mer — Arrivée à Paris — Visite du Roi et de la Reine au Président de la République — Cercle diplomatique au Palais des Affaires étrangères — Dîner officiel à l'Elysée — Soirée.

20 JUILLET

Le Roi se rend sur la Tombe du Soldat Inconnu — M. et Mme Lebrun viennent prendre les Souverains pour se rendre à l'hôtel de ville — Réception à l'hôtel de ville — Visite à l'Exposition de peinture anglaise au Musée du Louvre — Arrivée au Château de Bagatelle — Dîner offert par le Roi à l'Ambassade d'Angleterre — Représentation de gala à l'Opéra.

21 JUILLET

Départ du ministère des Affaires étrangères — Embarquement à la gare des Invalides — Arrivée du Roi à Versailles — Le défilé des troupes — Le Roi se rend au Château — Visite de la Reine à l'hôpital britannique de Levallois — La Reine de retour au Quai d'Orsay — Mme Lebrun vient chercher la Reine au Quai d'Orsay — Le train part pour Versailles — La Reine passe avenue de Paris — Déjeuner dans la Galerie des Glaces — Concert spirituel à la Chapelle du Château — Promenade dans le parc — Spectacle au bosquet d'Apollon — Embarquement à la gare de Versailles — Arrivée de la Reine et de la Reine au Quai d'Orsay — Dîner au Quai d'Orsay — Divertissements — Apparition du Roi et de la Reine au balcon du Quai d'Orsay. — Fin de la soirée.

22 JUILLET

Les Souverains quittent Paris pour Villers-Bretonneux — Le Roi reçoit M. Albert Lebrun dans la cimetièrre — Le Roi, après la cérémonie, reconduit M. Lebrun à son train et s'embarque pour Calais — Départ de France.

Album contenant plus de 50 belles photographies. Au comptoir ou par la poste 40s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.

# DOULEURS AIGUES DANS LES GENOUX

Une femme en souffrit 10 ans

Depuis que je vins ici d'Angleterre, il y a 10 ans", écrit une femme mariée, "j'ai beaucoup souffert de douleurs rhumatismales. J'ai essayé des remèdes — lotions, liniments et concoctions — au point que j'abandonnai, convaincue que le gaspillage mon argent. J'avais tellement entendu parler des Sels Kruschen qu'un jour je me décidai à en faire l'essai. Je souffrais à ce moment-là d'étranges douleurs dans les genoux. Je commençai à prendre une cuillerée à thé de Kruschen chaque matin, mais cela ne produisit pas d'effet. Mon mari, toutefois, me conseilla de persister. C'est ce que je fis et, avant bien longtemps, mes genoux étaient redevenus normaux. Aujourd'hui, je ne suis plus la même femme. Je me sens parfaitement bien mille, l'autre jour, j'ai marché quatre milles, sans aucun arrêt, et je n'ai pu à peine traverser la maison".

Qu'est-il besoin d'ajouter au sujet du soulagement que les Sels Kruschen peuvent apporter aux personnes sujettes aux raideurs et douleurs rhumatismales?

### Parade d'automne des cadets du Mont-St-Louis

La parade annuelle d'automne des cadets du Mont-Saint-Louis se fera le samedi, 22, à 2 h. 30 p.m. Les cadets se rendront au monument élevé à la mémoire des soldats de Westmount tombés au champ d'honneur. Le cérémonial traditionnel sera suivi en cette circonstance: salut général, prière, sonneries du clairon, une minute de silence, le réveil, déposition de fleurs.

Les cadets salueront au passage MM. les curés de Westmount. Le corps de cadets sera sous la direction de l'officier-commandant A. Glen, assisté de MM. J. Desrosiers et G. Gastonguay, adjudant et sergent-major. Les quatre compagnies seront commandées par R. Fyfe, M. Grenier, J. Vincent et P. Faribault.

M. le chevalier J.-J. Goulet dirigera la fanfare, les clairons et les tambours, tandis que le régiment entier sera sous la direction du capitaine Lauréat St-Pierre, du Régiment de Châteauguay, instructeur.

DERNIERE SEMAINE

### CINEMA DE PARIS

Jean MURAT dans les NUITS de Princes

KATE DE NAGY

SALLE CLIMATISEE

STUDENTS

Un programme pour tous

BOMMES FERS!

JEANNE BOITEL

Le MARIAGE de VERENA

Danielle DORRIBIEUX

MADMOISELLE MA MÈRE

Spécifiez — BLACK & WHITE — C'est le Scotch

# La sixième assemblée annuelle de la Fédération des Oeuvres de Charité C.-F.

### Allocutions et rapports de MM. Beaudry Leman, It-col. Henri DesRosiers, Paul Vaillancourt et Paul Goulet — L'exercice financier de 1937 — La campagne de l'an dernier a dépassé toutes les espérances — Grand enthousiasme manifesté

#### M. J.-Albert Blondeau, président de la prochaine campagne

Un auditoire particulièrement nombreux et représentatif a assisté, hier après-midi, à la sixième assemblée générale annuelle de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, qui a eu lieu dans le salon York de l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. Beaudry Leman, président du conseil d'administration de la Fédération et qui vient d'être réélu à ce poste pour un second terme.

On remarquait aux côtés du président M. le chanoine Albert Valois, représentant de l'archevêché au conseil d'administration, le It-col. Henri DesRosiers, président de la campagne de 1938, et Mme Pierre Charbon, vice-présidente de la campagne 1938 et présidente de la section féminine. M. Albert Dupuis, vice-président du conseil d'administration, M. Paul Vaillancourt, président du comité des finances et budgets et président de la campagne de 1936, Mmes Maurice Forget et Germain Parrot, le colonel H.-L. de Martigny, directeur exécutif.

#### Le conseil d'administration réélu

Le conseil d'administration, ayant à sa tête M. Beaudry Leman, a été réélu pour un second terme. Les autres principaux officiers du conseil sont MM. Albert Dupuis et Wilfrid Gagnon, vice-présidents, le chanoine Albert Valois, représentant de l'archevêché, Paul Goulet, trésorier honoraire; membres: Mmes Francis Faure, Maurice Forget, Ernest Guimont, J.-P. Lamarche, Edouard Montpetit, J.-G. Trudeau; MM. Paul A. Béique, J.-A. Blondeau, Philippe Brais, Emile Corbeil, It-col. Henri DesRosiers, J.-C.-H. Dussault, Ernest Gohier, Henri Groulx, J.-A. Julien, J.-Henri Labelle, Pierre Leduc, J.-J. Melchers, Paul Vaillancourt et le col. H.-L. de Martigny, directeur exécutif.

#### La prochaine campagne 1939

C'est M. J.-Albert Blondeau, président de la maison de courtoisie J.-E. Clément, qui sera président de la prochaine campagne de la Fédération, celle de 1939.

Les vice-présidents de la campagne seront MM. Henri Groulx, Philippe Brais et Paul Goulet. Voici les noms des présidents des principales sections de la campagne de 1939: sections des noms réservés: M. Henri Geoffroy; section des employés, M. J.-W. Fontaine; recrutement des auxiliaires, M. Henri Brabant; publicité, M. Eustache Letellier de St-Just; régie interne, M. Eugène Thériault. Le lieutenant-colonel Henri DesRosiers, D.S.O., A.D.C., et Mme Pierre Charbon, président et présidente de la dernière campagne, ont été nommés présidents honoraires. Au cours de la réunion, on passa en revue l'exercice de 1937, tandis qu'un autre exercice est commencé depuis 5 mois, c'est-à-dire depuis la campagne 1938.

#### \$333,871 aux oeuvres

On a révélé que les frais de 1937 se sont élevés à \$20,998,82, soit \$16,953,65 en salaires. La Fédération a donné aux oeuvres de charité des souscriptions de la campagne de 1937 une somme totale de \$333,871. Voici maintenant de larges extraits des allocutions présidentielles et autres rapports:

#### M. Beaudry Leman

Le président du Conseil d'administration de la Fédération, M. Beaudry Leman, a soumis son rapport à l'assemblée. Auparavant, il a rendu hommage au représentant de S. E. Mgr l'archevêque de Montréal, au Conseil de la Fédération ainsi qu'aux nombreux membres du clergé présents.

M. Leman a ensuite rappelé le souvenir des bienfaiteurs décédés au cours de l'année et a cité, entre autres: M. le chanoine J.-O. Roussin, MM. les abbés Edmond Hébert, Auguste Lapalme, Olivier Béliveau, Auguste Gagné, fondateur des Buissonnets, M. l'abbé Gérard Bissonnette, M. et Mme Philias Vanier, Mme Georges Pratt, lord Altholstan, le colonel Herbert Molson, les docteurs Théodine Bruneau, Albert Laramée et Ludovic Verner, le juge J.-B. Archambault, MM. Théodore Viau, Anthime Fortin, Jean Fautoux, Charles Duquette, Jules Duchaslel de Montrouge, Dalbé Viau, J.-A.-E. Gauvin et plus d'une centaine d'autres.

#### 36 séances

Dans son rapport, M. Leman signale que les membres du Conseil d'administration ont pris part à 36 séances. Il offre ses remerciements à tous les collaborateurs de la Fédération et leur demande de continuer à montrer le même dévouement, le même esprit de travail.

#### Opportunes initiatives

Le concours des hommes de bonne volonté est plus nécessaire que jamais, dit-il, à l'époque tourmentée que nous traversons. Les difficultés mêmes de la situation fortifient, semble-t-il, le sens de la solidarité, facilitent le groupement des énergies et font surgir d'opportunes initiatives, telles que la création prochaine de cours de bien-être social, la loi d'assistance aux mères nécessiteuses, l'organisation des loisirs, la préparation des jeunes garçons et filles, aux carrières de l'agriculture et de l'industrie minière, ainsi qu'à divers emplois dans les arts et métiers domestiques.

#### Ce qu'est la Fédération

M. Leman définit ensuite ce qu'est la Fédération: une immense oeuvre de charité organisée méthodiquement

#### La régie interne

La Régie interne générale, sur laquelle repose la responsabilité entière de la comptabilité de la Campagne, possède maintenant une maîtrise à toute épreuve. Elle mérite une mention spéciale pour la rapidité avec laquelle elle sait disposer de l'avalanche de rapports qui nous furent apportés durant la soirée de clôture. N'est-il pas évident, à cet effet, dit le président de la campagne, la création d'un service de guichets qui a permis de compiler les derniers résultats dans un temps minimum.

#### Augmentation de \$47,231

Le produit total de la Campagne représente une augmentation de \$47,231 sur l'année précédente, et porte à près de \$2,000,000 la somme globale recueillie par la Fédération depuis sa première campagne. De plus, le nombre des souscripteurs est passé de 88,000 en 1937, à 101,000 en 1938, alors qu'il n'était que de 16,000 lors de la première campagne.

#### Souscriptions à termes

M. DesRosiers explique ensuite le système des souscriptions à termes, c'est-à-dire payables par versements, et il encourage fortement ce système.

De même il recommande de généraliser la formation, dans chaque paroisse, d'un groupe spécial, constitué des notables influents, à qui l'on puisse confier les démarches auprès des souscripteurs les plus importants. Les résultats obtenus, là où la chose se pratique, indiquent bien clairement, dit-il, l'importance d'une sollicitation plus méthodique.

#### La coopération

Un autre élément a permis le grand succès de la dernière campagne: la coopération parfaite qui a existé entre les divers rouages de l'organisation et le dévouement que tous ont apporté à l'accomplissement de leurs devoirs respectifs.

M. DesRosiers termine en remerciant de nouveau tous ceux qui, par leur générosité ou leurs labeurs incessables, furent les artisans de ce succès. A chacun d'eux, il réitère les sentiments de gratitude de la Fédération.

La Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises, dit-il, fait maintenant partie de nos traditions. Elle est devenue un point de ralliement, dont l'effet salutaire se fait sentir dans tous les domaines de notre vie sociale, et l'on peut dire qu'elle sera l'un des plus beaux monuments que nous aurons légués aux générations qui nous suivront. A ceux-là des nôtres qui n'y prennent pas encore une part active, nous demandons de venir augmenter nos rangs, afin que la prochaine campagne remporte un succès encore plus éclatant que celui de cette année.

#### M. Paul Vaillancourt

M. Paul Vaillancourt, président du comité des finances et budgets, soumet alors son rapport. Au cours des onze mois écoulés, le comité a tenu seize séances.

L'exécutif laisse désormais à notre comité, dit-il, les questions purement administratives, son champ d'action à venir devant être plus en plus dans une autre direction: politique générale, continuité, préparation méthodique (ou "planning"), seule capable de maintenir le dynamisme générateur d'initiatives et de progrès continus. Il faut donc diviser le travail, et cela d'abord à chaque nouvelle étape. Voici comment nous l'avons fait. D'abord le groupe d'étude, à l'époque de la révision annuelle des budgets. Ce moyen a fait ses preuves, l'usage en est maintenant établi. Nous l'avons ensuite étendu aux affaires courantes. Pour ce faire, le personnel du comité se partage en deux sections: l'une, administrative, pour la partie relative à la Fédération, l'autre ne s'occupant que des oeuvres. Chaque section reste libre de se réunir au besoin.

Une autre innovation est la présence au comité, de cinq "assesseurs" choisis parmi les sociétaires dévoués à la Fédération.

Enfin, le projet de faire coïncider le terme d'office avec la période comprise dans l'exercice financier, semble également susceptible de produire, à l'essai, d'heureux résultats.

Grâce au succès de la campagne conduite par mon successeur immédiat dans ce poste, M. Ernest Gohier, dit M. Vaillancourt, les oeuvres ont pu toucher, sur le produit de 1937, 100 pour cent de l'allocation votée mais toujours conditionnelle, il va de soi, à la pleine réalisation de nos espérances. L'objectif fut même quelque peu dépassé. Ne faisons pas reproche à la réserve d'en avoir bénéficié pour autant, car la Fédération n'emprunte pas. Il lui faut donc être capable de "tenir le coup", de faire face, sinon à toute éventualité, du moins être en mesure de traverser sans encombre un mauvais pas.

Deux choses sont à mentionner, avant de clore ce chapitre. Quelques rares paroisses n'ont pas encore de conférences de St-Vincent de Paul, d'autres, et l'Assistance Maternelle ne demande pas mieux que de le voir se créer, — auraient besoin du concours, dans la localité même, d'un comité paroissial féminin encore à venir. Nous entrons, avec l'appui toujours bienveillant de MM. les Curés, que du besoin surgira maintenant l'organisme voulu, dans tous les cas où il n'existe pas encore et où la chose est possible.

#### Le budget

Un mot du budget en cours (campagne 1938). Si la marge est substantielle dans les chiffres enregistrés jusqu'ici, il convient aussi de se rappeler que les dépenses s'élevaient à quelque \$512,000 cette année. Mais nécessité oblige forcément, en l'espèce, à se restreindre. Par des coupures inévitables, dans le vif, ce chiffre fut réduit à \$403,236 dans le budget général adopté par le Conseil à la suite de nos travaux. L'excédent disponible sera bel et bien réparti.

#### Deux oeuvres nouvelles

Mon prédécesseur aux budgets, M. Blondeau, indiquait l'an dernier, dans une savante énumération, deux oeuvres comme étant parmi celles dont nous avions le

plus urgent besoin. L'espoir est devenu un fait accompli, et nous sommes heureux aujourd'hui de constater la valeur pratique du renfort obtenu par l'entrée dans nos rangs d'un bureau d'assistance, à la fois secrétaire des familles, centre de formation et de triage des cas individuels; celle, également, d'un service d'infirmières visiteuses.

#### Coopération des autorités municipales

Une démarche conjointe des quatre fédérations, auprès de l'autorité municipale, a eu pour effet que ne soit révoquée la ration familiale dans les cas d'enfants admis aux avantages d'un séjour à la campagne par l'entremise d'une colonie d'été reconnue. Décision de principe très appréciée.

La ville a aussi reconnu par un octroi proportionnel le surcroît de fardeau que portent nos oeuvres de bienfaisance, la St-Vincent de Paul particulièrement, du fait que certaines catégories d'indigents, en réalité des chômeurs exclus des secours publics, tombent dans le champ de la charité publique. Ce n'est que juste de rendre hommage, publiquement, à la sympathie réellément clairvoyante dont nos conseillers municipaux ont fait preuve envers les nécessiteux, envers les institutions qui ont pour tâche de les secourir dans le dénuement.

En terminant, M. Vaillancourt remercie tous ses collaborateurs et rend hommage au doyen du comité, M. le chanoine Valois.

#### M. Paul Goulet

M. Paul Goulet, trésorier honoraire de la Fédération, a soumis son rapport pour l'exercice de 1937. Après avoir signalé les progrès de l'organisation, il rappelle que la marche ascendante des résultats financiers se traduit par un accroissement parallèle du volume des opérations et du travail qu'elles nécessitent à la permanence.

Voici des chiffres cités par M. Goulet: Cchèques émis 717, dépôts 327, encaissements — recettes de caisse 3,338, perception à domicile \$3,995, soit 1,442 fiches libérées et 13,202 visites, fiches en souffrance à la fermeture des comptes 2,535, pourcentage versé sur les souscriptions 96,5.

Cette énumération n'épuise pas le sujet. Aux souscripteurs inscrits dans nos livres, il fut expédié deux fois la campagne 49,911 confirmations ou quittances, après qu'il 8,856 nouveaux noms furent ajoutés au fichier.

#### Revenus et déboursés

Le produit total de la campagne de 1937 a été de \$387,544.11. De ce total il faut soustraire \$3,445.74 représentant des dons directs en nature et services. Il reste donc \$384,098.37.

Les déboursés sont les suivants: \$333,871 distribués comme subsides aux oeuvres et \$20,098.82 pour tous les frais de la campagne (assurances, dépenses d'ordre général, fournitures de bureau, papeterie, timbres, local et téléphone, publicité, salaires, etc.).

Des revenus totaux il faut déduire une somme de \$9,964.01, représentant le solde des souscriptions non recouvrées ainsi que l'achat de mobilier et accessoires de bureau porté à l'actif (\$806.55). Une fois tous les subsides accordés aux oeuvres et les déboursés réglés, il reste au fonds de réserve une somme de \$4,567.01.

#### Remerciements au journal et à la radio

A l'issue de l'assemblée, M. Jean Chauvin, président du comité de publicité lors de la dernière campagne, a proposé un vote de remerciements à la presse et à la radio pour la collaboration que la Fédération a auprès d'elles.

#### Offices de l'Eglise

##### LE DIMANCHE, 23 OCTOBRE

XXe dim après la Pent., semid. (vert). Messe Omnia, avec G et Cr.; 2e or. A cunctis. 3e au choix du célébrant, é commandée (m.); préface de la Trinité. — Aux vêpres du dim. mém. de saint Raphaël (I V p.).

Quelques votes de la Propagation de la foi (vert). Messe: Deus miserere, sans Gl avec Cr.; 2e or. du dim. XX. 3e commandée (m.); préface de la Trinité; dernier or. du dim. — Vêpres du XXe dim., comme ci-dessus.

Au prône, on annonce: Aujourd'hui, messe votive de la Propagation de la foi. — Prière pour la Propagation de la foi, voir Preces et Oraisons, p. 88. — Les zélatrices de la Propagation de la foi continueront à recueillir les offrandes pour cette oeuvre et MM. les curés n'en feront pas respectif. — Aujourd'hui, instruction sur les oeuvres des Missions (Propagation de la foi; Sainte Enfance; oeuvre de saint Pierre Apôtre) et qu'elle pour la Propagation de la foi que chaque curé doit envoyer à son évêché; cette quête ne dispense pas de l'organisation, aussi parfaite et généreuse que possible, qui doit être faite, dans le but d'apporter les plus abondants secours à toutes les missions étrangères.

Cette semaine, on recevra les contributions de l'Union de Prières. A partir de samedi midi, le 29, et toute la journée, dimanche, la sonnerie des glas est interdite. Dim. prochain, fête du Christ-Roi; communion générale en l'honneur du Sacré-Coeur. D'après une ordonnance de nos Seigneurs les Evêques, le Saint Sacrement restera exposé toute la journée.

#### Section Saint-Charles

La section Saint-Charles, de la Société de Saint-Jean-Baptiste est heureuse d'annoncer le résultat des élections de son conseil, tenues récemment.

Président, M. Antonio Lamarre, élu par acclamation; 1er vice-président, Frank Robidoux; 2e vice-président, J. Montreuil; secrétaire, Lucien Lamarre; trésorier, Arthur Faillé; assistant-secrétaire, A. Dufresne; 1er conseiller, E. Black; 2e conseiller, P. Brazeau; commissaire-ordonnateur, Armand Coulombe; ancien président, J.-Paul Fréchette; aumônier, M. l'abbé Ernest Vézeau.

## Le Saint-Sépulcre menacé de ruine

### Appel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres

Paris, 20 (P.C.-Havas). — "Au secours du Saint-Sépulcre!" L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres vient de lancer ce cri d'alarme à l'opinion publique et par l'intermédiaire du ministre des Affaires étrangères de Paris à la Grande-Bretagne, puissance mandataire en Palestine, pour que le très saint édifice, patrimoine commun de tous les chrétiens, soit préservé de la ruine qui le menace.

C'est sur le rapport du R. P. Vincent, correspondant à Jérusalem de l'Académie, que la compagnie, qui est la plus haute autorité française en matière d'archéologie et de science historique, a publié l'appel, qui vient renforcer celui que lançait il y a quelques mois M. Georges Goyau, secrétaire perpétuel de l'Académie Française. Le R. P. Vincent, qui est le meilleur spécialiste en questions de la Terre Sainte, appartient à l'école archéologique française de Jérusalem établie au couvent dominicain de Saint-Etienne.

On sait que le Saint-Sépulcre est menacé de l'écroulement en raison de sa vétusté et du délabrement des bâtiments. Ceux-ci recouvrent les deux monuments principaux, d'abord le Calvaire et, à l'autre extrémité de la basilique, le tombeau de Christ proprement dit. La lourde coupole qui surmonte le tombeau ne date que du XIVe siècle et donne les plus grandes inquiétudes à raison des lézardes qui la minent. Les menaces sont si grandes que l'on a dû en interdire l'accès. Le statut juridique du monument est l'une des plus grandes difficultés que rencontre l'oeuvre de restauration. Tous les cultes chrétiens en ont la copropriété. C'est à la puissance mandataire britannique comme le souligne l'appel de l'Académie des Inscriptions, qu'il appartient d'agir rapidement malgré ses soucis actuels en Palestine pour sauver de la ruine le tombeau de Christ.

L'appel déclare en effet: "Après avoir entendu le rapport de son correspondant à Jérusalem le R. P. Vincent, qui a suivi depuis 1918 les progrès de la désagrégation qui attaque le Saint-Sépulcre jusqu'à le menacer d'effondrement, et après avoir délibéré, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres approuve les mesures de conservation prises d'urgence il y a trois ans, mais demande que le projet de consolidation préparé par l'architecte Harter soit mis à exécution sans tarder et que, au besoin, la puissance mandataire use de son autorité à cette fin.

L'Académie insiste pour que soit établi le classement des parties antiques et médiévales du monument, parties dont la stricte conservation s'impose de toute nécessité."

### Congrès des Sociétés Saint-Jean-Baptiste

Celles de Québec et de l'Ontario se réuniront à Saint-Hyacinthe, dimanche

Saint-Hyacinthe, 20. (D.N.C.) — Le congrès général des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec et de l'Ontario aura lieu à Saint-Hyacinthe dimanche prochain, 23 octobre. Ces sociétés sont, à date, au nombre de 52, et l'on compte sur la présence d'environ 200 délégués. Le congrès sera sous la présidence de M. Joseph Dansereau, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste, Montréal. Deux séances d'études sont au programme, l'une dans la matinée, de dix heures à midi, et l'autre dans l'après-midi, de 2 à 6 heures. Elles auront lieu à l'hôtel de ville, gracieusement mis à la disposition des congressistes par les autorités municipales. Le soir, un banquet au Grand-Hôtel réunira les congressistes. M. Victor Sylvestre, président de la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste, et membre du conseil municipal de Saint-Hyacinthe, souhaitera la bienvenue aux visiteurs et leur fera les honneurs de sa ville. Sauf empêchement, M. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et chef de l'opposition provinciale à l'Assemblée législative, assistera au banquet du soir et y portera la parole. Sauf empêchement aussi, on comptera parmi les orateurs S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, ou son représentant; M. Joseph Dansereau, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste; M. T.-A. Fontaine, c.r., député de Saint-Hyacinthe-Rouville aux Communes, et M. Victor Sylvestre.

#### Séance de la matinée

10 h.: a) prière; b) allocution de M. Victor Sylvestre, président de la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste; c) appel des sociétés représentées; d) fondation de sociétés diocésaines et de sections paroissiales; e) ouverture d'un secrétariat diocésain de Saint-Jean-Baptiste; f) formation nationale de la jeunesse par le moyen des sections jeunes de Saint-Jean-Baptiste; midi, déjeuner.

#### Séance de l'après-midi

2 h.: célébration de la fête nationale, le 24 juin; organisation de la St-Jean-Baptiste à la ville et à la campagne; moyens à suggérer pour y arriver; organisation d'une messe ce jour-là, décoration des habitations, des édifices publics, etc.; b) étude de l'histoire et de la géographie du Canada, pour apprendre à connaître et à mieux aimer la Patrie canadienne; c) formation de bibliothèques scolaires et paroissiales; d) comment organiser l'oeuvre du livre et du disque français; e) la radio, le cinéma d'expression française, puissants moyens de propagande française; f) affaires nouvelles; 7 h., banquet au Grand-Hôtel, offert aux congressistes par la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste.

#### Si vous voyagez...

adresser-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphon: BELair 3361.

### Les conférences

PAR M. BERNARD FAY ET M. FRANÇOIS OLIVIER-MARTIN

Ce soir, à 8 h. 30, à l'Université de Montréal, rue Saint-Denis, deuxième cours de M. Olivier-Martin sur la coutume de Paris et les origines du droit civil de la province de Québec.

Mardi soir, à la même heure, à l'École des Hautes Etudes commerciales, quatrième conférence de M. Bernard Fay, sur l'homme et la civilisation.

M. Olivier-Martin donnera ensuite ses autres cours à l'Université, mercredi le 25 octobre, vendredi le 28, mercredi le 2 novembre, et vendredi le 4 novembre.

M. Fay prononcera sa dernière conférence à l'École des Hautes Etudes, jeudi le 27 octobre. Entrée libre.

### A "Economist"

Londres, 21 (A.P.) — Sir Walter Layton a résigné comme rédacteur en chef de la grande revue *The Economist*. M. Geoffrey Crowther, son assistant, lui succède.

### Nominations à la J. T. C. confirmées par l'archevêché

A sa réunion de lundi soir, 17 octobre, le Comité directeur général de la J.T.C. a nommé Roland Girard, de l'École du meuble, et Pierre-Emile Cyr, de l'École Technique de Montréal, dirigeants fédéraux pour l'archidiocèse de Montréal.

L'abbé Bernard Gingras, aumônier de la J.T.C., a déclaré que ces nominations avaient été confirmées par Mgr Conrad Chaumont, vicaire général, au nom de l'autorité diocésaine, le 19 octobre.

M. Henri Fortin a aussi été nommé propagandiste du mouvement.

### M. Bernard Fay à l'Alliance française

A la réunion de l'Alliance française, qui aura lieu à l'hôtel Ritz-Carlton, le lundi soir, 24 octobre, à 8 h. 15, M. Bernard Fay prononcera une conférence intitulée "Trente ans de littérature moderne, 1908-1938".



## HOMMES AU TRAVAIL L'écriteau le plus réconfortant

HOMMES AU TRAVAIL: n'est-ce pas là l'écriteau le plus encourageant, le plus réconfortant qu'on puisse voir sur la grande route?

C'est aussi le plus heureux indice dans le domaine des affaires.

L'esprit d'entreprise, qui utilise judicieusement les services des banques, est le facteur principal de l'embauchage.

L'entrepreneur qui a fait poser l'écriteau: *Hommes au travail* a obtenu le contrat de construction d'un tronçon de route, parce qu'il était le plus bas soumissionnaire solvable.

Il ne dispose pas toujours de l'argent liquide nécessaire à l'achat des matériaux et au paiement des salaires. Il se présente alors à la banque et, comme il a un actif et une bonne réputation, il négocie les emprunts dont il a besoin.

Un industriel reçoit une commande importante et urgente. Il ne peut, avec cent ouvriers seulement, l'exécuter dans les délais fixés. S'il avait plus d'ouvriers, il la pourrait, mais il ne possède pas assez de capital.

La banque lui consent une avance. Il embauche plus d'hommes, qui touchent des salaires. Il fabrique et livre les marchandises, et en encaisse le prix. Il rembourse la banque et paie les intérêts convenus.

Il réalise un bénéfice, qui lui permet d'exécuter de nouvelles commandes et de conserver leur emploi à ses ouvriers.

Les prêts à l'agriculture et aux organismes de vente de produits agricoles se sont élevés, en 1937, à \$88,294,000, soit à 9% des prêts bancaires ordinaires figurant sur le relevé fourni au ministre des Finances au 31 octobre 1937.

Les autres prêts bancaires ont été consentis à des municipalités et à des commissions scolaires, à des fabricants et à des commerçants de bois de construction, de pâte de bois et d'autres produits forestiers, à des pêcheurs et à des établissements où l'on prépare le poisson, à des services publics, y compris des compagnies de transport, à des agents de change et à des courtiers en obligations, à des gouvernements provinciaux, à des exploitants de mines, à des paroisses, à des hôpitaux, à des institutions religieuses et charitables.

Les banques à charte du Canada défendent et protègent les fonds des déposants, des millions d'épargnants qui leur confient les économies de toute une vie.

Aucun Canadien, au milieu des événements qui en ces dernières années ont ébranlé le monde, n'a eu sujet de concevoir la moindre crainte pour la sécurité d'un seul dollar déposé dans l'une des banques à charte du pays.

L'argent des déposants leur appartient; ce n'est pas un fonds commun où chacun peut puiser à discrétion en vue de tenter quelque expérience financière.

Ces dépôts, sagement protégés par les banques à charte, sont la source du crédit qui maintient les *hommes au travail*, lorsqu'il est utilisé par l'industrie et le commerce et qu'il sert à tirer de la richesse nouvelle des grandes ressources du Canada. Le pays et toute la population en profitent.

Quant aux dépôts de la clientèle commerciale, sur une moyenne de 660,000 comptes courants, 596,000 présentent un solde créditeur de \$1,000 ou moins.

## LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

COMMERCES ET FINANCES

Les obligations

COURS EN FERMETURE HIER DOMINION DU CANADA

Table of bond prices for Dominion of Canada, listing various bonds and their prices.

AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT

Table of state-guaranteed bonds from various provinces like Alberta, Ontario, and Quebec.

MUNICIPALITES

Table of municipal bonds from cities like Calgary, Edmonton, and Montreal.

UTILITES

Table of utility bonds from companies like Bell Telephone and Canadian Northern.

Le Curb

Compilations de la maison L.-J. FORGET & CIE

Table of stock prices on the Curb exchange, including various industrial and utility stocks.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison G. J. FORGET & CIE

Table of stock prices from the New York Stock Exchange.

Mines non inscrites

Compilations de la maison B. R. DANSEUR & CIE

Table of prices for various mining stocks.

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Chapman's Books & Stationery Reg'r. 1275 ouest, rue Dorchester, Russell W. Gibson.

Les nouvelles en raccourci

B.C. Power Le 15 novembre prochain aura lieu une assemblée spéciale des porteurs d'obligations...

La Bourse

(P.A. et P.C.) — Les ferroviaires étaient surtout en demande ce matin à Wall Street.

Les actions industrielles ont affiché une belle tenue sur le Curb de Montréal, tandis que les actions minières étaient irrégulières.

La tendance était quelque peu à la hausse en Bourse locale. Quelques valeurs ont touché de nouveaux sommets pour l'année...

Les rendements

Table showing yields for various bonds and stocks.

Les prix de gros

Table of wholesale prices for various commodities like wheat, flour, and oil.

Le relevé hebdomadaire de la Banque du Canada

Ottawa, 21 (P.C.) — Le bilan de la Banque du Canada pour la semaine terminée le 19 octobre révèle une augmentation de 29.801 millions de dollars...

Tarif réduit

Washington. — On vient de réduire de 6 sous le 100 livres les taux de transport par fret de Chicago aux ports de l'Atlantique du nord.

Marché des changes

Table of exchange rates for various countries like England, France, and Belgium.

Marché des vivres

Table of prices for various food items like wheat, flour, and sugar.

PRIX DU GROS A MONTREAL

Table of gross prices for various commodities in Montreal.

Group Securities Inc.

Table of securities and investment options offered by Group Securities Inc.

Compensations bancaires

Une augmentation, dans les villes de l'Ouest et à Ottawa, du nombre des chèques passant par la chambre des compensations des banques déposé, cette semaine...

Bourse de Colgry

Table of stock prices from the Calgary Stock Exchange.

Bourse de Montréal

Table of stock prices from the Montreal Stock Exchange.

Service de Banque Moderne et Expérimentale

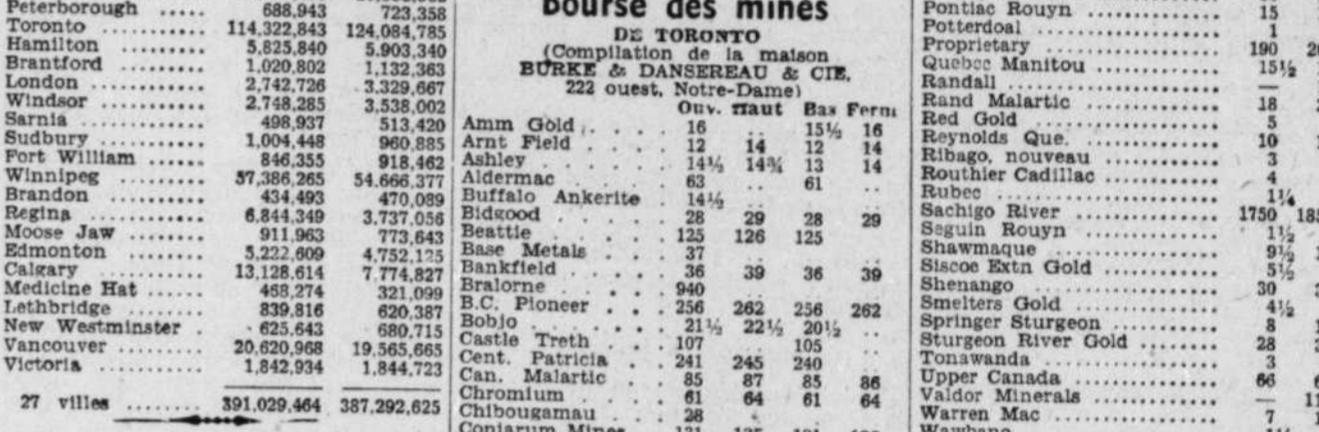
... fruit de 121 années de fructueuses opérations ...

DE longues années d'étroites relations avec les principales institutions bancaires

de toutes les parties du monde assurent aux clients de la Banque de Montréal ce qu'il y a de mieux pour leurs opérations de banque avec l'étranger.

BANQUE DE MONTREAL

FONDÉE EN 1817



Le Curb

Table of stock prices on the Curb exchange.

Bourse de New-York

Table of stock prices from the New York Stock Exchange.

Mines non inscrites

Table of prices for various mining stocks.

Les rendements

Table showing yields for various bonds and stocks.

Les prix de gros

Table of wholesale prices for various commodities.

Le relevé hebdomadaire de la Banque du Canada

Ottawa, 21 (P.C.) — Le bilan de la Banque du Canada pour la semaine terminée le 19 octobre révèle une augmentation de 29.801 millions de dollars...

# LA VIE SPORTIVE

## Babe Gagnon perd la décision contre Tremblay

La séance de boxe donnée hier soir, au marché St-Jacques, sous les auspices du Club Champêtre a obtenu un véritable succès car l'assistance était considérable et les combats intéressants.

La finale a causé une surprise car Babe Gagnon était considéré comme ayant de grandes chances de décrocher la décision sur son rival, Eugène Tremblay, mais ce fut le contraire qui se produisit et à la conclusion de la cinquième ronde les juges accordèrent le verdict en faveur du boxeur du Champêtre pendant que Neville Rose triomphait de Deschamps dans la semi-finale, également limitée à cinq rondes, mais qui fut finit à la quatrième à la suite d'un knock-out technique.

Jimmy Coepfrich et Armand Huneault (Cartier) ont fourni le meilleur combat de la soirée. A plusieurs reprises les deux adversaires allèrent au plancher. La majorité du temps en passant tout droit sur leurs épaules. Même les deux boxeurs passèrent à travers les câbles. Cette bataille a plu grandement à l'assistance et celle-ci demanda une ronde supplémentaire à la fin des hostilités Coepfrich (Crescent), a porté les coups les plus distincts et les juges lui accordèrent le verdict.

Roger Prigent (Montcalm) a remporté une autre victoire par K. O. en disposant de Roger Larivée (Cartier) au second engagement. Le boxeur du Montcalm s'est réveillé un redoutable cogneur dans sa classe.

Marcel Fournier (Champêtre) fut déclaré vainqueur contre Barney Silverberg (Crescent). L'arbitre Raymond Lirzin, coach du Montcalm, avertit à plusieurs reprises Silverberg de ne pas frapper bas. Au deuxième assaut Lirzin disqualifia Silverberg.

Résultat des combats:

### COMBATS DE 3 RONDES

- 112 lbs: Roger Béchard (Montcalm), bat Paul Rivest (Champêtre), décision.
- 135 lbs: Emile Gentil (Italian Can.), bat René Ricard (Champêtre), par K. O. T. à la 1ère.
- 126 lbs: Paul Thibault (Central Y) bat Jimmy Cook (Crescent), K. O. T. à la première ronde.
- 118 lbs: Georges Auger (Crescent) bat Tony Cullian (Verley), décision.
- 160 lbs: Arnold Hayes (20th Central), bat Richard Haver (Iverley), K. O. à la 1ère.
- 126 lbs: Roger Prigent (Montcalm), bat Waddie O'Toole (Cartier), K. O. à la 2e ronde.
- 135 lbs: Norman Schofield (Cartier), bat Tony Morin (Montcalm) décision.
- 135 lbs: Jimmy Goepfrich (Crescent), bat Armand Huneault (Cartier), décision.
- 112 lbs: Marcel Fournier (Champêtre), bat Barney Silverberg (Crescent), disqualifié à la 2e ronde.

### COMBATS DE 5 RONDES

- 135 lbs: Neville Rose, (Central Y) bat Gaston Deschamps, (Cartier), K. O. 4 rondes.
- 126 lbs: Eugène Tremblay, Champêtre, bat Babe Gagnon, (Univ. Setl.), décision.

## L'épreuve n'a pu être terminée

Gloucester, Mass., 21. — L'insuffisance du vent a encore empêché de finir une des épreuves de la course entre les voiliers de pêche de Gertrude L. Thebaud et le Blue-nose, hier. Alors qu'il restait encore plusieurs milles à couvrir on a signalé aux pilotes qu'ils ne pourraient jamais finir à temps. Le voilier américain Gertrude L. Thebaud était alors en avant.

Les Canadiens ont admis que s'il y avait eu suffisamment de vent pour terminer la course avant la limite de six heures, l'épreuve aurait été gagnée par le Thebaud. La goélette de Gloucester menait par environ un mille quand il devint apparent qu'elle n'avait plus de chance de terminer.

Un protêt, portant la signature du capitaine Cecil Moulton, qui remplace le capitaine Pine, qui est malade, a accusé l'équipage du Blue-nose d'avoir plus de lest que le veut la convention arrêtée entre les propriétaires des voiliers. Le capitaine Lyons, président du comité de la course, a refusé de le prendre en considération.

La course non terminée d'hier fut un gros désappointement pour le capitaine Moulton, qui faisait son début comme capitaine dans une course. Le capitaine Moulton donna l'avance au Thebaud dès le départ par une longueur et le Blue-nose ne réussit à dépasser le Thebaud qu'à un court moment et l'inspirant américain augmenta considérablement son avance jusqu'à ce que le vent cesse.

Les deux adversaires qui se disputent le championnat de la flotte de pêche du Nord de l'Atlantique ont dépensé 12 jours, pour seulement deux courses. Chaque goélette a remporté une victoire.

## Tous les joueurs du Canadien sous contrat

Le président Savard peut se vanter de n'avoir eu aucune difficulté à obtenir la signature des contrats du Canadien pour la prochaine saison car aucun de ses joueurs ne n'est fait tirer l'oreille et aujourd'hui tous les contrats sont enregistrés avec le président Calder et le Bleu Blanc Rouge a la distinction d'être le premier club de la Ligue Nationale à remplir cette formalité.

Hier, le président Savard a terminé son travail en obtenant la signature de Jimmy Ward, ce qui porte à 18 le nombre, des joueurs sous contrat avec le Tricolore.

Cecil Hart dit que l'alignement du Canadien sera choisi au commencement de la semaine prochaine. Le club a l'intention de garder seize joueurs à Montréal et comme il y en a 25 sur les rangs, le choix constituera une tâche délicate. Ceux qui ne joueront pas à Montréal seront envoyés à New-Haven, avec Pete Lépine, qui, de son côté, pourra aligner une puissante équipe dans la Ligue Internationale-Américaine.

Les Bleu Blanc Rouge ont continué leurs exercices hier à l'Arana de Lachine et cette fois deux joueurs, Wilf Cude et Cliff Goupille manquaient à l'appel. Cude est au repos. Le médecin lui avait recommandé de rester chez lui après son accident de dimanche dernier mais il insista pour se remettre de la partie, déclarant qu'il ne voulait pas s'exposer à devenir craintif.

"Puck shy" est l'expression dont se sert Cude pour expliquer son cas. Il dit que si un gardien de buts arène immédiatement après avoir reçu la rondelle sur la figure, il est susceptible d'être subitement craintif. Mais s'il reste à son poste et continue de faire des arrêts comme si rien ne s'était passé, la suggestion qui est exposée aux coups disparaît de suite et le gardien de buts est ensuite plus à son aise.

Goupille a pris du froid. Il était fiévreux avant-hier et le médecin du club lui a recommandé un repos de deux jours. Lui et Cude seront à leur poste en fin de semaine et surtout dimanche lorsque le Canadien rencontrera le New-Haven.

## Lester Patrick prédit un jeu plus rapide

Winnipeg, 21. — Lester Patrick, étant des Rangers de New-York, était l'invité de la section des jeunes de la Chambre de commerce de cette ville et après le lunch le vétérán du hockey déclara que le jeu de hockey deviendra beaucoup plus rapide dans quelques années.

En parlant du travail de son club ainsi que du système de fermes des Rangers: les Ramblers de Philadelphie, de la Ligue Internationale-Américaine; et les Rovers, de la Ligue amateur de l'Est des Etats-Unis, Patrick dit:

"Nous concentrons tous nos efforts sur une offensive de cinq hommes maintenant. La demande des spectateurs aujourd'hui est pour de la vitesse et encore plus de vitesse. Les joueurs d'il y a 30 ans n'auraient pas pu toucher les joueurs d'aujourd'hui, car qu'on qu'une ligne d'attaque ne soit sur la glace que pendant trois minutes, les joueurs paient à une rapidité vertigineuse durant tout le temps."

Le hockey prédit Patrick aura une offensive semblable à celle du jeu de crose. "Il n'y a pas de raison pour que nous ne puissions pas développer un système d'attaque à cinq hommes. Ce n'est qu'une affaire de temps."

Patrick a également annoncé que les Ramblers qui s'entraînent à Winnipeg et le Rovers en viendront aux prises dans une partie bénéfice ici, le 27 octobre. Les Rovers, choisis à la cinquième école de hockey annuelle de Patrick il y a deux ans, arriveront ici au début de la semaine prochaine pour la partie.

## Louis se battra à San-Francisco

Chicago, 21. — Le promoteur Mike Jacobs a annoncé que le champion du monde des poids lourds, Joe Louis, défendrait son titre contre le gagnant de la série qui aura lieu entre Lou Nova, Tommy Farr et Max Baer.

Jacobs a déclaré que le comité de l'exposition mondiale de San-Francisco lui offrait une garantie de \$500,000 pour un combat.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones: BELAIR 3361.

## Graham Stockton en finale contre Clément Durocher

La semi-finale de lundi soir dernier au Marché Saint-Jacques, entre Graham Stockton et Clément Durocher, a tellement plu aux spectateurs que ceux-ci ont demandé au promoteur de mettre ces deux athlètes en finale pour lundi prochain et Ray Lamontagne s'est immédiatement rendu à cette demande, sachant lui-même que la rencontre ne manquera pas d'intérêt.

Dans ce premier combat qu'il li vrait à Montréal depuis son retour des Provinces maritimes le luteur anglais de Verdun fut singulièrement rude et Durocher fit comme d'habitude: il s'en tint surtout au genre classique. Stockton a pour lui une endurance qu'on ne rencontre pas chez un athlète ordinaire.

C'est quand il est le plus mal pris, qu'il semble fini et à la veille de la défaite qu'on le voit opérer ses ralliements les plus sensationnels.

Cette rencontre est une grande attraction mais le promoteur Lamontagne en présentera quatre autres qui feront parler les amateurs, lundi.

Jack Riley, vainqueur de Jack Rémillard dans un combat pour le titre de Riley, lundi dernier au St-Jacques, rencontrera dans la même arène le fameux luteur de Boston, Dynamite Dunn, et ce combat sera limité à une heure, quoi qu'il soit d'une chute seulement.

Le combat spécial de 30 minutes opposera Georges Desparois à Bob Steele. Les deux premières préliminaires seront comme suit: Wilfrid DuTremble vs Alex Boyer; Dennis White vs Roland Brousseau.

Ce programme exceptionnel comprend donc des mi-lourds et des poids-moyens.

## Des parties d'exhibition pour Toronto

Preston, Ont., 21. — Le gérant Conny Smythe, des Leafs de la Ligue Nationale, a annoncé hier soir que son club jouera cinq parties d'exhibition avec les Stars de Syracuse avant l'ouverture régulière de la Ligue à Toronto, le 3 novembre.

Les Leafs continuent leur entraînement et à l'exercice d'hier Jimmy Fowler, joueur de défense, a été accidentellement atteint par le bâton de Nick Metz. Il a fallu trois points de suture pour fermer sa blessure au dessus de l'oeil droit. Fowler est le deuxième joueur à se faire blesser à l'entraînement; Bob Davidson fut le premier. Il se fit faire une entaille à la jambe au commencement de la semaine.

Sylvanus Apps, qui prendra sa troisième saison dans la Ligue Nationale, s'est signalé à l'entraînement. Il a compté deux des 23 points enregistrés au cours de l'exercice. Il a continuellement donné du fil à retordre aux joueurs de défense.

Fowler avait aussi compté deux points avant d'être blessé. D'autres qui comptèrent deux fois furent George Parsons, Bling Kampman et Murph Chamberlain.

## Babe Ruth se désintéresse des offres reçues

New-York 21. — Babe Ruth a définitivement quitté le baseball, au moins pour quelque temps. On entend de rumeurs voulant que le Babe ait quitté sa place d'instructeur avec les Dodgers de Brooklyn pour obtenir un autre poste, probablement un poste de gérant dans l'Association Américaine, mais, c'est Ruth qui le dit, il n'a aucun plan pour un retour au jeu qui l'a fait passer dans la classe des millionnaires, s'enrichissant lui-même en même temps.

"Ces rumeurs sont fausses, a dit Ruth hier. Tout ce qui m'intéresse est la chasse et la pêche et peut-être un peu de golf. Je ferai tout ce qu'un jeune homme fait pour s'empêcher de vieillir."

Bien entendu, il est fort possible que, durant les assemblées des ligues majeures au mois de décembre, ou lorsque le printemps viendra, la fièvre du baseball s'attaquera au Bambino de nouveau.

Il se peut qu'il devienne gérant à Milwaukee, comme on l'a laissé entendre, ou à Montréal, où Rabbit Maraville a été congédié la saison dernière, et il est même concevable que Ruth se trouve une place dans les majeures. Mais, comme il se prépare à un voyage de chasse, Ruth n'est aucunement intéressé au baseball.

"J'ai reçu des offres, a-t-il expliqué. Mais ce n'était pas ce que je voulais. Vous savez que je n'ai pas à m'inquiéter d'où me viendra mon prochain repas, alors je suis accepter les offres qui me plaisent."

On était assuré, il y a quelques semaines, que Ruth ne serait plus à Brooklyn l'an prochain. Lui et Léo Durocher, le nouveau gérant des Dodgers, n'étaient pas les plus grands amis. Alors, quand Léo a été nommé comme successeur de Burleigh Grimes, Ruth a su qu'il avait perdu sa place à Brooklyn.

C'est alors qu'il a reçu quelques offres de clubs mineurs, des offres qu'il n'a jamais eu l'intention d'accepter, parce que les ligues mineures ne l'intéressent pas.

## Les Américains sont défaits

Winnipeg, 21 — Les Rangers de Lester Patrick ont triomphé des Américains de Red Dutton hier soir dans la première partie d'exhibition de la saison entre ces deux équipes new-yorkaises. Les Rangers ont décroché les honneurs de la victoire par un résultat de 2 à 1 grâce au point enregistré par Alex Shibyck, après 6 minutes et 53 secondes de jeu dans la période supplémentaire.

Neil Colville et Johnny Sorrell ont compté les autres points de la partie, le premier à la deuxième période en faveur des Rangers et le second à la manche suivante en faveur des Américains.

- Sommaire de la joute:
- Première période
  - Aucun point.
  - Punition: Hextall.
  - Deuxième période
  - 1. Rangers, N. Colville (Dillon 6.33 Punitions: Field, Jerwa, M. Patrick, L. Patrick, Heller.
  - Troisième période
  - 2. Américain, Sorrell (Smith, Murray) ..... 12.24 Punitions: Anderson, Heller, Coulter, Jerwa.
  - Période supplémentaire
  - 3. Rangers, Shibyck ..... 6.53 Punitions: Murray, Heller (majeure), Anderson (majeure).

## Les heureux gagnants du sweepstake

Dublin, 21. — "Ah Fah Canada" et "Hopeful Canada" ont été les premiers Canadiens à être favorisés par le tirage dans le sweepstake irlandais aujourd'hui. Les deux détenteurs de billets ont obtenu Mubarak, à 28 pour 1, dans le Cessawitch qui doit être couru à Newmarket, mercredi prochain.

Les recettes totales se chiffrent à \$7,026,500 et les 14 personnes qui détiennent des billets sur le cheval gagnant recevront \$150,000 tandis que les quatorze autres personnes favorisées par le tirage sur le deuxième cheval toucheront \$75,000 pendant que ceux qui auront le troisième recevront \$50,000.

- Voici la liste des Canadiens qui ont été favorisés dans le tirage:
- Mubarak, 28 à 1; Ah Fah Ph. 21190; Hopeful Mn 33424; Dubonne, 10 à 1; Triplets, As21701; Holne Chase, 66 à 1; Old Faithful, B. 246891; You and Me, DR2759; Winnebar, non partant; Sevens Up, DN63105; Russborough, non partant; Bazou, BZ32512; C.J.L., PP. 54980; Tapageur, 50 à 1; Thats Do, DQ34036; Fox Chase, non partant; Swami, DK40901; Heres Hoping, RM68644; Henri Belandie, DR3E. 1286; Lucky Dog, EN47082; Puncti, non partant; Lucky Friday, DE. 41517; Last Chance, BW10526; Snipe Wood, 100 à 1; We Two, DF. 66063; Malkowicz, 40 à 1; Didn't Work, AS31287; Flowing Tide, non partant; Three of Us, CM33505; Queens Shilling, 28 à 1; Chicken Feed Care T. W. Goode, DP6602; Archduke II, 66 à 1; Bag, QC41065; Trucker, RS77846; Earlh Stopper, 22 à 1; Two Scotties, MH35197; Mine, BZ54065; Respondent, 66 à 1; Two for Luck, NN58925; Kepton, non partant; Sink or swim, RT. 66430; Deleté, non partant; Big Chief, DE21244; I Not Si Nomok, AH37191; Gyppo, 40 à 1; Lucky Dream, DB40994; We need thee, AS27306; Tapageur, 50 à 1; Silence, RP74533; Lucky Irish, DR26315; Loves Legend, 25 à 1; My Last Try, NN58773; Chieory Jack, DR26873; Come on Sam, BX37435; Hurry Up, CP41330; Near Deadline, PJ. 34792.

## Nos boxeurs opposés à ceux de Cornwall

Les amateurs de boxe auront l'avantage de voir les favoris de Montréal faire face aux meilleurs pugilistes de Cornwall lors de la prochaine séance du club Cartier, lundi soir prochain, à la salle du Marché Atwater, alors qu'un programme de tout premier ordre sera mis à l'affiche.

Chex les mi-moyens, Percy Rodrigue, pugiliste de couleur de Montréal, sera opposé à Hector Latreille, le rude cogneur de Cornwall.

La classe des poids plume sera représentée par René Ducloux, rude batailleur du Crescent, qui rencontrera Raymond Montpetit, l'un des meilleurs boxeurs de ce poids dans l'Ontario, et qui a son crédit une série ininterrompue de victoires contre des pugilistes canadiens et américains. Le fameux Danny Webb, boxeur de couleur du Crescent, sera opposé à Ashley Kirby, de Cornwall également. Ce combat devrait être l'un des plus palpitants de la soirée. Les deux adversaires ont fait leurs preuves; ils ont chacun une victoire sur Elwood Daigneault, de Montréal, et l'on sait que pour vaincre un homme de la valeur de Daigneault, il faut une expérience et un courage hors de

l'ordinaire. L'attraction spéciale de la soirée amènera dans l'arène le champion poids mouche des Golden Gloves, Jerry Blanchard, qui fera face à Carl Liberator, du club Italo-Canadien. Liberator a été désigné par le promoteur du club, Art. Durocher, pour rencontrer Blanchard, parce qu'il doit une revanche au boxeur de Cornwall. Un grand nombre de combats complètera le programme de la soirée. Chaque rencontre inter-cité sera de cinq rondes.

## L'Association sportive de Saint-Jérôme

St-Jérôme, 21. — Lauréat Marcoux a été élu président de l'Association sportive de St-Jérôme à l'assemblée annuelle qui a eu lieu hier en cette ville. Il succède à Jean-Paul Rolland qui a dû prendre sa retraite à cause de ses multiples occupations.

Camille Desrosiers et le Dr J. R. Brais ont été choisis comme vice-présidents tandis que Henri Tailion a été réélu secrétaire-trésorier pour le prochain terme. Le bureau de direction comprendra M.M. Jean-Charles Marchand, Marc Rolland, Raymond Raymond, W. Ed. Topp, Dr Alfred Cherrier, W. Saunderson, Charles A. Robert, Athanase Latour, Sylvio Lebel, A. Lapointe, C. F. Marchand, A. Langlois, C. E. Hamel, P. A. Castonguay, J. L. Chevalier, Bert Garvie, J. Léonard, Bernard Ranger, Bernard Gareau, F. Lorrain et Paul Lahaie.

Henri Francoeur a été de nouveau nommé gérant de l'équipe de hockey tandis que Raymond Raymond sera son assistant.

## Hydravions de bombardement

Le premier de dix puissants hydravions de bombardement a vu le jour hier aux usines Vickers. On en fera l'essai au vol entre Montréal et Ottawa. Comme il s'agit d'un avion de guerre, les fabricants évitent de donner des détails. Il est de marque Stranraer. C'est un bimoteur de 8 tonnes et demie. Il a approximativement 85 pieds d'envergure, 56 pieds de longueur, 19 pieds de hauteur, etc.

## Les plus anciens diplômés de Polytechnique

L'Association des anciens élèves de l'École Polytechnique de Montréal organise un banquet en l'honneur des anciens élèves de l'École Polytechnique diplômés depuis plus de cinquante ans.

Ce banquet aura lieu au Cercle Universitaire, le 5 novembre prochain, à 7 h. 30 du soir.



"Une bouteille de bon porto (et à moins qu'un porto ne soit bon, j'en veux pas) me coûtait plus que je ne pouvais réellement payer. C'est alors qu'un connaisseur me fit goûter l'EMU. J'en fis l'essai, je savourai son fin arôme, sa riche saveur, sa consistance pleine. Maintenant, je m'en tiens à l'EMU... et il me coûte moins que la moitié du prix que je payais pour des portos étrangers."

Fait des meilleurs raisins mûris au soleil, dans les vignobles célèbres de l'Australie du Sud, l'EMU coûte beaucoup moins cher parce qu'il est importé au Canada sous le bas tarif impérial.

BOUTEILLE DE 26 ONCES, 75¢

VIN TYPE PORTO 999 Rich Tawny Australien EMU

THE EMU WINE COMPANY, LIMITED ADELAIDE ET LONDRES, (ANG.)

Un bon vieux Rye—pour ceux qui apprécient le bon whisky

Hiram Walker's OLD RYE WHISKY

PRODUIT DE HIRAM WALKER & SONS, CANADA. DISTILLATEURS DU WHISKY CANADIEN MONDIALE DE RENOMMÉE MONDIALE

10 onces \$ .85  
15 onces 2.00  
40 onces 3.00

Le cognac authentique ne peut être égalé

Cognac HENNESSY

DEPUIS 1765

LIQUEUR BRANDY V-S-O-P vieille de 20 ans

Une source de pure satisfaction

Quand des amis viennent vous rendre visite sans cérémonie, offrez-leur, pour marquer la sincérité de votre accueil, la meilleure bière au Canada — la DAWES BLACK HORSE — le fruit de l'expérience accumulée par cinq générations de brasseurs. La Black Horse symbolise la véritable hospitalité. Voyez comme elle est différente dans le verre. Puis goûtez-la — n'est-ce pas qu'elle est savoureuse? Elle favorise aussi la digestion. Pour un souper d'occasion, c'est le breuvage tout indiqué, et vos amis la préféreront sûrement. C'est toujours une source de pure satisfaction.

La meilleure bière au Canada

Black Horse

Une favorite depuis cinq générations

# Les résolutions du congrès des cultivateurs

Un budget de colonisation de \$10,000,000 pour les dix prochaines années — Reboisement — L'octroi de primes — Contre l'immigration — Le bilinguisme des fonctionnaires fédéraux, etc.

M. ABEL MARION REELU PRESIDENT DE L'U. C. C.

Québec, 21. (D.N.C.) — La réélection de M. Abel Marion et de M. C.-H. St-Cyr comme président général et deuxième vice-président de l'Union Catholique des Cultivateurs, l'élection de M. Samuel Audette, de Landrienne, Abitibi, comme premier vice-président, et l'adoption de près de quarante résolutions, termineront hier après-midi, le quatrième congrès annuel de cet organisme professionnel de la classe agricole.

Plusieurs travaux ont été présentés, dont certains suscitant des débats sérieux. Des allocutions de la part du président d'honneur de la séance, M. l'abbé L.-Z. Moreau, aumônier régional du Témiscamingué; du R. P. Léon Lebel, S.J., aumônier général, et du président réélu, M. Abel Marion, donnèrent à ces séances d'étude la conclusion qui s'imposait.

Parmi les résolutions adoptées par l'assemblée, hier, certaines revêtent une importance considérable. Ainsi un vœu a été émis pour que, pendant les dix prochaines années, le gouvernement de la province de Québec ait un budget de colonisation de \$10,000,000. Ce budget servirait à assurer un plan d'ensemble visant à régler les différents problèmes du chômage et de l'établissement des fils de cultivateurs et colons sur de nouvelles terres.

Dans ce vœu, l'U. C. C. suggère au gouvernement provincial de continuer le reboisement des forêts et l'octroi des primes de défrichement, de labour et d'ensemencement aux colons.

L'U. C. C. demande encore l'assurance-obligatoire pour les conducteurs d'auto; que les cours agricoles postcoloniaux soient organisés sur demande et que la direction en soit confiée à un comité régional dont la résolution prévoit la composition; que la mise en gage du bétail soit possible aux Caisses populaires; que l'octroi de 50 p.c. du département de l'Instruction publique soit fourni en prenant les salaires payés comme base; encouragement accordé aux coopératives et à la jeunesse agricole catholique (J. A. C.); que la Chambre agricole fasse diligence pour venir à une entente définitive entre les cercles agricoles et l'U. C. C.; la fondation de mutuelles-incendies là où n'existe pas l'extension de l'électricité rurale; la défense de l'usage des titres d'officiers dans l'U. C. C., lorsque le titulaire figure officiellement à une assemblée politique; l'opposition catégorique à toute forme d'immigration; l'obligation pour les fonctionnaires fédéraux de savoir le français; la fixation à \$2.25 la corde de taux minimum de la coupe du bois à finir et l'amendement de l'ordonnance no 1572.

### Les vœux

1.—Que demande soit faite aux autorités d'employer un plus grand nombre de vétérinaires pour que le travail concernant la tuberculisation dans les zones réservées soit fait le plus tôt possible.  
2.—Que demande soit faite pour que la loi concernant les cours d'eau soit plus précise et plus agissante. Nous suggérons à cette fin, qu'un excavateur mécanique soit installé dans chaque comté

afin de hâter l'égouttement de toutes les terres de la province.

3.—Que demande soit faite pour que l'assurance pour les conducteurs d'automobiles soit obligatoire et à taux raisonnable. Cette assurance pourrait être prise avec la licence et contrôlée par le gouvernement.

4.—On demande qu'un entrepôt frigorifique pour le beurre soit construit dans toutes les régions où la chose semble nécessaire.

5.—Que demande soit faite à qui de droit afin qu'il ne se fasse plus d'annonce de boisson forte, bière, etc., à la radio et dans les journaux.

6.—On demande que les cours postcoloniaux agricoles soient organisés dans toute la province qui en feront la demande; que ces cours soient confiés à un comité régional composé du président diocésain de l'U.C.C. et de l'aumônier de l'U.C.C. et de l'agronome régional; que la surveillance locale des cours soit confiée au cercle de l'U.C.C. en collaboration avec l'aumônier du cercle et l'agronome local.

7.—Que demande soit faite aux autorités provinciales à l'effet de modifier les lois relatives à l'emprunt de telle sorte que les cultivateurs puissent mettre en gage leurs animaux ou leur bien mobilier lorsqu'ils empruntent à une caisse populaire pour acquérir des fonds essentiels à l'exploitation de leur domaine agricole.

8.—Que le département de l'Instruction publique soit prié de payer un octroi de 50% sur le salaire annuel qu'il nous demande de payer à nos institutrices des écoles rurales.

9.—On demande que les cercles de l'U. C. C., toujours avec l'aide du clergé, s'efforcent d'organiser des coopératives sous toutes leurs formes et continuent d'encourager par tous les moyens possibles, la J. A. C.

10.—Que demande soit faite au gouvernement fédéral afin qu'il intercede auprès de la Commission des chemins de fer pour que les tarifs en vigueur pour les produits agricoles soient les mêmes en hiver qu'en été.

11.—On demande que la Chambre agricole fasse diligence pour venir à une entente définitive entre les cercles agricoles et l'U. C. C., comme on a fait avec la Coopérative Fédérée et l'U. C. C.

12.—On demande que la Coopérative Fédérée fasse enquête sur le commerce des peaux vertes afin de voir s'il lui serait possible d'en organiser la vente en coopérative.

13.—On demande que la Coopérative Fédérée organise les enchères de beurre et de fromage afin de maintenir les prix.

14.—On demande que tous les chefs agricoles fassent tout leur possible pour organiser les équipes d'étude dans leurs régions respectives, y faire entrer le journal *La Terre de Chez-Nous*, fonder des syndicats coopératifs et des caisses populaires dont les membres devront être membres du service de l'éducation de l'U. C. C. et le soutenir par leurs contributions régulières. En somme, unification des services économiques et des services d'éducation agricole.

### L'heure d'été

15.—Que demande soit faite à qui de droit relativement au changement d'heure d'été, car semble-t-il, certaines classes de la profession agricole, tout particulièrement les laitiers, semblent en souffrir énormément.

16.—Que demande soit faite au ministère de l'Agriculture pour qu'un large octroi soit accordé à la Coopérative Fédérée pour promouvoir la coopération et dans l'achat des engrais chimiques.

17.—Que demande soit faite au gouvernement d'amender l'article 2157 B du code civil de manière à rendre automatique la résiliation des privilèges et hypothèques après

30 ans à moins de renouvellement.  
18.—Que demande soit faite aux autorités provinciales de rétablir immédiatement les octrois pour les remises à fumier.

19.—On demande, avec instance, que l'U.C.C. diocésaine s'occupe de fonder des mutuelles-incendies partout où il n'en existe pas.

20.—On demande que le permis de conducteur d'automobile soit réduit à \$1 lorsque le père de famille en a déjà un qu'il a payé au prix régulier; que la licence soit réduite de moitié pour les cultivateurs.

21.—On demande que le bureau central de l'U.C.C. prenne des mesures très sévères pour empêcher les présidents, vice-présidents, directeurs de cercles locaux et diocésains de se servir de leur titre d'officier de l'U.C.C. ou de laisser leurs amis leur attribuer ces titres, lorsqu'ils président des assemblées politiques.

22.—Que demande soit faite au gouvernement provincial de s'occuper immédiatement de l'électrification des campagnes afin que les cultivateurs québécois puissent bénéficier des avantages que fournit l'électricité.

### L'immigration

23.—On demande que le bureau central de l'U.C.C. insiste auprès du gouvernement fédéral pour empêcher toute immigration tant que le problème du chômage ne sera pas entièrement résolu et tant qu'on n'aura pas réussi à établir notre nombreuse jeunesse canadienne.

24.—Que demande soit faite aux gouvernements d'organiser les allocations familiales aux familles nombreuses.

25.—Que demande soit faite au gouvernement d'établir un office de vente des produits laitiers.

26.—Que demande soit faite aux autorités fédérales, dans le but de faire cesser les abus de certaines compagnies laitières de Montréal qui intentent une action aux cultivateurs qui vendent leur crème aux consommateurs de Montréal et qui la livrent dans des bouteilles portant l'étiquette de ces compagnies. Ces bouteilles ont déjà été payées à la compagnie.

27.—Que demande soit faite au gouvernement provincial de rendre obligatoire dans la province la loi de classification des fruits et légumes.

28.—On demande au bureau central de l'U.C.C. de faire une propagande intensive pour former des coopératives de produits laitiers dans toutes les paroisses afin d'en arriver à stabiliser le marché du beurre d'après son coût de revient.

29.—Que demande soit faite à "La Terre de Chez-Nous" de bien vouloir donner un service de consultations vétérinaires.

30.—Que demande soit faite au gouvernement provincial de voir à ce que les officiers de la circulation soient chargés de surveiller la morale sur les plages.

### Fonctionnaires bilingues

31.—Que demande soit faite au gouvernement fédéral de voir à ce que les fonctionnaires soient bilingues dans Québec.

32.—Que demande soit faite au gouvernement provincial de voir à ce que le taux minimum pour la coupe du bois à forfait soit fixé à \$2.25 la corde et que l'ordonnance No 1572 soit amendée.

33.—Que demande soit faite au ministère des Affaires municipales d'amender sa loi afin que personne ne puisse prendre une action contre une municipalité sans pouvoir au préalable garantir au moins les frais de procédure.

34.—Que demande soit faite au ministère fédéral du Commerce de fixer le poids des sacs à 98 ou 100 livres pour la vente du grain et des moules.

35.—Que demande soit faite de continuer la loi des concordats agraires.

36.—Que demande soit faite au gouvernement fédéral de faire quelque chose pour faire diminuer le prix des machines agricoles et des pièces de rechange.

37.—Que demande soit faite au gouvernement fédéral de hausser le tarif sur les fruits et légumes.

### A la Nouvelle-Orléans

80.000 personnes prennent part à la procession

La Nouvelle-Orléans, 21 (A.P.) — Quatre-vingt mille catholiques, marchant douze de front, chantant des cantiques et récitant des prières, ont défilé à travers les rues de la ville hier, à l'occasion du huitième congrès eucharistique national. Le parcours de la procession était de deux milles. Le cardinal Mundelein était agenouillé sous le dais roulant devant le Saint-Sacrement. On a prié pour le triomphe de l'Action catholique et de la doctrine sociale catholique.

La clôture du congrès a coïncidé avec le retour du Saint-Sacrement à la cathédrale Saint-Louis.

### Section Préfontaine

Grande soirée récréative organisée par la section Préfontaine de la Société de Saint-Jean-Baptiste, à l'école Louis-Jolliet, 2430, rue Darling, le 21 octobre à 8 h. 15 du soir. La soirée est sous le haut patronage de M. le curé J.-B.-H. Latour et de M. P.-E. Robitaille, président de la section Préfontaine.

# Des troupes japonaises sont entrées à Canton cet après-midi

HONG-KONG, 21. (S.P.A.) — Des troupes japonaises sont entrées à Canton cet après-midi. Ces troupes ont très rapidement atteint leur objectif, puisqu'elles ont commencé leur offensive le 12, à plus de 100 milles de la métropole du sud. Elles ont rencontré peu de résistance. Le principal combat a eu lieu à Ouatchéou. Les Japonais disent que dans ce combat ils ont perdu seulement 140 hommes, dont 100 blessés, mais que les pertes des Chinois se sont élevées à 1,400.

Des dépêches officielles annoncent qu'à la rupture de la première ligne de défense, il y a eu désarroi dans la ville. Des personnages du monde gouvernemental ont fui vers Youngyou, qui à 92 milles au nord de Canton. Des centaines de milliers de Cantonais ont quitté la ville. Avant l'entrée des Japonais, les défenseurs ont dynamité des usines qui auraient pu servir aux envahisseurs.

# Le vingtième anniversaire de l'indépendance de la Tchecoslovaquie

### La participation du cardinal Verdier à Montmartre

PARIS, 21 octobre. (P.C.-Havas) — Le cardinal archevêque de Paris tint à s'associer à la célébration du vingtième anniversaire de l'indépendance de la république Tchecoslovaque. A cette occasion, les Tchèques et les Slovaques de Paris, leurs anciens combattants en tête, la commémoreront à la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre. La messe sera dite par Mgr Zhanel, supérieur de la mission catholique de tous les Tchecoslovaques en France. Puis le cardinal Verdier prononcera une allocution où il rappellera la paix qui fut sauvée par le sacrifice de la nation tchecoslovaque et invitera les catholiques de son diocèse à poursuivre leurs efforts en faveur des réfugiés obligés de quitter les régions annexées par le Reich.

### En Chine

## Vers Hankéou Précieux

### Avance rapide des canonnières japonaises — Evacuation de la capitale provisoire

Changhai, 21. (S.P.A.) — Les Chinois ont mouillé de nombreuses mines dans le fleuve Bleu, aujourd'hui, pour arrêter des canonnières japonaises qui avancent rapidement vers Hankéou. Les Japonais disent que les canonnières, malgré les mines, que le courant pousse vers elles, approchent de la capitale provisoire en nombre croissant. Elles aident des troupes qui opèrent sur les rives; les plus avancées sont à environ seulement 35 milles de l'objectif. Les troupes de la rive sud ont pris Tsoyeh, qui est à 40 milles au sud-est d'Hankéou. Celles de la rive nord se sont emparées de Kichou, endroit stratégique qui se trouve à 35 milles de la capitale provisoire.

Des milliers de non-combattants évacuent Hankéou. En amont de la ville, le fleuve est encombré de navires remplis de gens qui cherchent à se réfugier à l'ouest de la capitale.

Les Japonais reçoivent des renforts et du matériel de guerre à la base d'opérations qu'ils ont organisée à Kioukiang, à 120 milles en aval d'Hankéou.

### Les agents d'assurance

### Leur nombre a été diminué d'un millier — Le cas des notaires — Ceux qui travaillent pour le compte des sociétés mutuelles

Les Trois-Rivières, 21 (DNC) — M. Georges Lafrance, surintendant des assurances de la province de Québec, a fait sa première visite officielle aux Trois-Rivières, depuis sa nomination à cette charge importante, il y a deux ans. Il a été, à cette occasion l'hôte d'honneur de la section locale de l'Association des assureurs-vie à un déjeuner-causerie.

Au cours de sa causerie, suivie d'une longue discussion, M. Lafrance a exposé ce que fait son département, il a tout particulièrement déclaré qu'on avait diminué d'un millier le nombre des agents d'assurance. Il a insisté sur la compétence des agents et déclaré qu'il ne faut pas, pour le moment, essayer de leur faire passer des examens de compétence, mais s'en tenir à la valeur morale des individus. Il a insisté sur l'importance de bien choisir les agents d'assurance, d'avoir des hommes compétents pour la protection du public qui paie \$120,000,000 en assurance.

Le conférencier traite du cas des notaires qui font de l'assurance. Ils ont été avertis de s'en tenir aux privilèges qui leur sont accordés. M. Lafrance traite aussi des agents qui vendent de l'assurance à temps perdu et déclare qu'on ne peut les faire disparaître dans les petits centres où ils rendent des services. Quant à ceux qui travaillent pour le compte de sociétés mutuelles, il faut les laisser continuer comme auparavant, parce qu'ils sont exemptés par la loi. Cependant, M. Lafrance verrait avec bienveillance un amendement à la loi sur ce point.

### Aux employés de chemins de fer

Tous les employés des chemins de fer Nationaux, et du Pacifique Canadien, sont cordialement invités à une réunion publique qui se tiendra le dimanche 23 octobre, à 2 h. de l'après-midi, au numéro 415, Sainte-Catherine est. Les employés du service du fret sont tout particulièrement invités.

### M. Raoul Trépanier

Le conseil des métiers et du travail a décidé hier soir "de laisser sur la table" la lettre de démission de M. Raoul Trépanier de la présidence de ce conseil, jusqu'au 3 novembre, lendemain de l'élection partielle provinciale de St-Louis. Cela veut vraisemblablement dire que s'il était élu, on accepterait sa démission, et que s'il était défait on l'ignorera sa lettre de démission.

### Les livres rares

## "Canadiana" Précieux

### Avis aux collectionneurs et aux chercheurs

Un Montréalais de langue anglaise a décidé de se défaire de la précieuse collection de livres qu'il avait montée au jour le jour depuis sa jeunesse. M. G. Ducharme, libraire de la rue Saint-Laurent, en a fait l'acquisition. Un nombre des *Canadiana* les plus précieux, on remarque: cinq *Relations des Jésuites*, l'une de Raguenaud 1649-50, l'autre de Vimont 1644-45, une autre qui ne porte pas de nom d'auteur, la quatrième et la cinquième de LeMercier, 1653-56. Il y a toujours des acheteurs pour de tels morceaux. Les Relations étaient vendues à l'avance. Combien? \$1,000 pour le tout, soit une moyenne de \$200 la Relation.

Un ouvrage digne de mention est aussi *A Historical Journal of the Campaigns in North-America for the years 1757-1758-1759 and 1760*, comprenant le récit de deux sièges de Québec, publié en 1760 à Londres, par John Knox. Les deux volumes comportent de précieuses cartes. Prix: \$100. Il s'est déjà vendu plus cher.

Quelques autres ouvrages de prix: *Historiae Canadensis seu Novae-Franciae libri decem*, par le Père Du Creux, publié en 1664, vendu \$150; *A Journey from Prince of Wales Fort in Hudson's Bay to the Northern Ocean*, par Samuel Hearne, publié à Londres en 1795; *Appel à la Justice de l'Etat*, par Pierre du Calvet, évêque de Montréal, publié à Londres en 1784, (ce livre a appartenu au vicomte Sydney); *Voitages du R. P. Emmanuel Crespel dans le Canada et son naufrage en revenant en France*, mis au jour par le Sr Louis Crespel, son frère; *Histoire et description générale de la Nouvelle-France*, avec le journal historique, etc., par le Père de Charlevoix; *A concise Account of North America*, par le Major Robert Rogers, publié à Londres en 1765; *The Natural and Civil History of the French Dominions in North and South America*, par T. Jefferys, publié à Londres, en 1760, année de la conquête, volume qui comporte de magnifiques cartes de Montréal et de Québec de 1760; *Voyages from Montreal, on the river St. Lawrence, through the Continent of North America*, années de la Révolution française: 1789 à 1793, par Alexander Macenzie, publié à Londres en 1801; *A Journal of the late Expedition to Canada*, par le fameux amiral Walker, (sir Hovenden Walker), publié à Londres en 1720; les *Instructions du général Wolfe à ses officiers*, publié à Londres en 1768.

Lorsque M. Ducharme met la main sur des *Canadiana* aussi anciens et aussi rares, il éprouve la véritable joie du collectionneur et le plaisir de mettre enfin un terme à la patience des clients qui ont retenu, depuis des années souvent, un aussi savoureux gibier. Ces jours-là, M. Ducharme paraît dix ans plus jeune.

### Election de la section Outremont

C'est ce soir, 21 octobre, à 8 h. 15, que la section Outremont de la Société de Saint-Jean-Baptiste, procédera à l'élection de son conseil. L'élection aura lieu dans la salle de l'école Lajoie, 1290, avenue Lajoie, à l'angle de l'avenue Outremont. Tous les membres sont instamment priés d'être présents.

### En Espagne

Hendaye, 21 (SPA) — Des informations venant de l'Espagne "gouvernementale" indiquent que les "gouvernementaux" parachevent l'organisation d'une offensive qu'ils veulent exécuter afin de raffermir leurs positions avant l'hiver. Certains observateurs pensent que l'offensive aura lieu dans le sud de la Catalogne.

chez **DUPUIS**

## PALETOTS d'HIVER

VEenez CHOISIR LE VOTRE SAMEDI

TOUT D'ABORD LES PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE, PUIS VOTRE SANTE ET ENFIN CE PRIX D'ECONOMIE VOUS INCITERONT A VENIR ACHETER UN DE CES PALETOTS.

• ULSTER • RAGLAN • AJUSTES

# \$25

PRENEZ AVANTAGE de nos CONDITIONS FACILES de PAIEMENT

Epais drap velours, cheviote, frise de laine assurant le confort parfait dès les premiers jours froids. Gris foncé ou brun. Plusieurs lainages à carreaux dans ce groupe.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES.

**Dupuis Frères**

ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér.

## EXAMEN DE LA VUE



Ajustement des LUNETTES et LORGNONS

J.-O. GIROUX, O.D.

Membre diplômé de l'A. E.-P. O. de Paris. Assisté de quatre optométristes diplômés: MM. Philis, Rodrigue, Hotta et Quésnel.

BUREAUX CHEZ

**Dupuis Frères**

## Le communisme en Tchecoslovaquie

### Décret d'interdiction

Prague, 21 (A.P.) — Tournant de plus en plus vers cette philosophie qu'on appelle la droite, le gouvernement tchecoslovaque a donné à sa police l'ordre de mettre hors la loi le parti communiste et d'interdire la publication des journaux qu'il publiait dans les provinces de Bohême, de Moravie et de Silésie. En dépit de l'absence de tout commentaire officiel, il semble inévitable que Prague va aussi renoncer à son alliance militaire avec la Russie soviétique. Les communistes de la Tchecoslovaquie ne sont plus légalement reconnus comme tels qu'en Ruthénie, la Slovaquie ayant pris les devants et s'en étant débarrassée, il y a quelque temps.

Dans le but aussi de régler le problème des réfugiés, le gouvernement a ordonné l'arrestation des Juifs qui, partis de la région des Sudètes devant l'occupation allemande, sont venus s'installer à Prague. Ces Juifs seront détenus en attendant que l'on prenne une décision sur leur sujet. Les porte-parole du général Jan Syrový ont déclaré que le gouvernement ne voulait pas d'un trop grand nombre de réfugiés dans la capitale. Cela, assurent-ils, constituerait un danger économique. Déjà les habitants de cette ville se plaignent que les réfugiés tentent de les supplanter dans la vie industrielle et commerciale. On songe à construire des baraquements pour ces réfugiés le long des frontières.

### Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonnez: BELAIR 3361.

VIN VIEILLI DANS DES FÛTS

# 26 OZ

## ST. PIERRE 40

ROUGE - BLANC

"SI BON et pourtant SI ECONOMIQUE"

EN VENTE A LA COMMISSION DES LIQUEURS

CANADIAN WINERIES LIMITED

CHATEAU-GAI - OLD NIAGARA (depuis 1890) - BEAU-BEC

Adoptez

## Les CAFES, THES et CONFITURES de J. A. DESY, (Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

VOYAGE SOUS ESCORTE 28 JOURS DONT 10 EN MER

# HAITI

Rép. Dominicaine Porto-Rico

1000 MILLES EN AUTOMOBILES PRIVEES

Séjour, visites, réceptions: Port-au-Prince, Cap-Haïtien: la citadelle, le château de Sans-Souci — Ciudad-Trujillo: — Tombeau de Colomb: la Vega, Santiago de los Caballeros. Puerto Plata — San Juan, etc.

DEPART DE MONTREAL, 4 JANVIER 1939

Tout compris aller et retour: rail et bateau: cabine de luxe à 2; hébergement, repas: transferts, autos, visites: service personnel — par personne **\$355.**

NOMBRE DES PLACES LIMITE — S'INSCRIRE TOT

VOYAGE INDIVIDUEL A HAITI — 21 JOURS

Départ à volonté — y compris: rail, pullman, paquebot, cabine 1ère classe; hôtel et repas 7 jours à Port-au-Prince — 2 jours à New-York — De Montréal et retour, par personne **\$210.**

## LE DEVOIR-VOYAGES

430, Notre-Dame est (Tél. BELAIR 3361) MONTREAL